Brocéliande d'hier



et d'aujourd'hui!

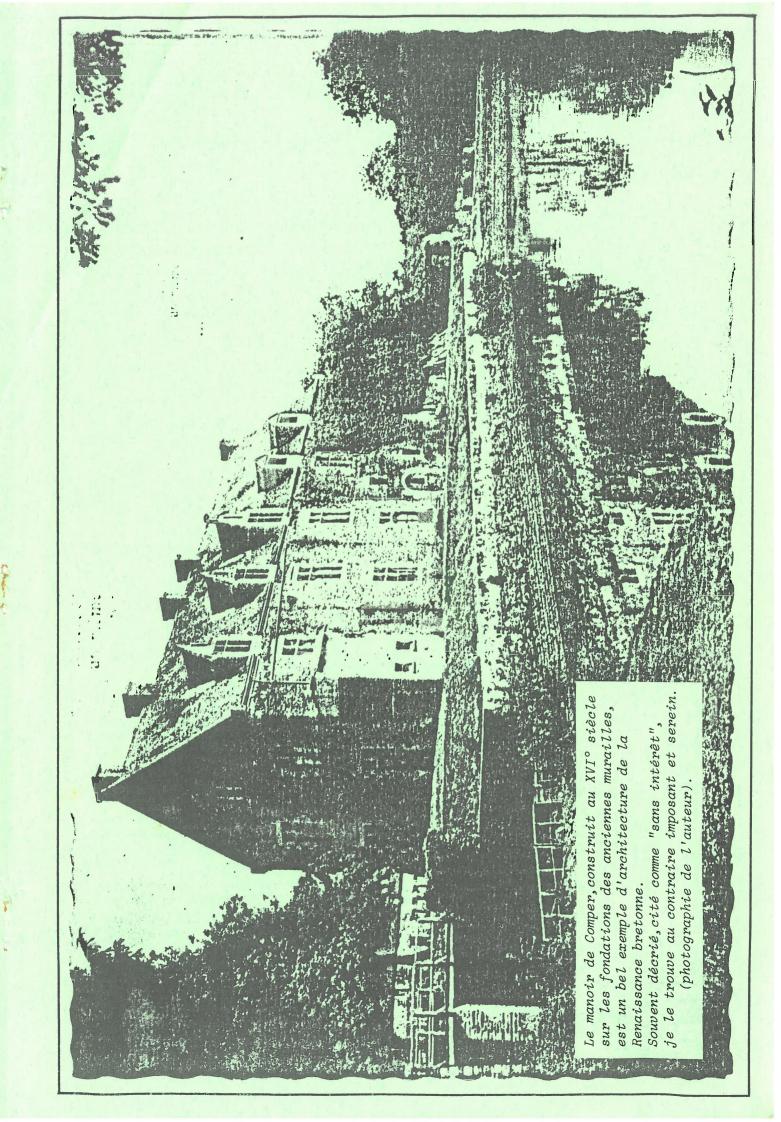
jacques pegeaud préface de pierre roux

e.C.r.

Je dédie ce livre aux esprits bienfaisants ou malins qui hantent la futaie de l'antique Brocéliande et imprègnent de poésie l'actuelle forêt domaniale de Paimpont...

Le souvenir des héros qu'ils animèrent y demeure vivace!

J.P.



Préface

A Jacques Pegeaud

Le 17 Mars 1985_

J'ai lu le manuscrit de "Brocéliande d'hier et d'aujourd'hui"avec beaucoup d'intérêt et j'ai été trés sensible à ses qualités.

L'importante documentation que vous avez réunie et le sérieux de vos recherches donnent une dimension particulière à votre ouvrage et témoignent de la méticulosité, du souci des détails, dont vous avez fait preuve.

Dans la lettre accompagnant votre manuscrit vous me demandiez de vous signaler sans indulgence les erreurs, historiques ou autres, que vous auriez pu commettre; je n'en ai relevé aucune qui vaille la peine d'être signalée.

Les hypothèses que vous avancez sont déjà vérifiées, admises ou vraisemblables; celle que vous développez à propos de l'origine du mythe des fées est tout à fait originale et ne manque pas de piquant.

Vous n'avez rien perdu des qualités que j'avais perçues en vous, jadis, et je vous encourage vivement à persévérer dans cette voie où il n'est pas douteux que vous réussirez...

bien amicalement.

Pierre ROUX

agrégé d'histoire et de géographie Professeur honoraire d'Ecole Normale.

"Broceliande d'hier ...et d'aujourd'hui".

Auertissement

La forêt domaniale de Paimpont (1) n'offre plus de nos jours que les derniers lambeaux de l'immense forêt originelle.

Les quelques 8 000 hectares encore visibles, qui constituent cependant une superbe dépouille, sont magnifiés par les légendes éclatantes de l'antique Brocéliande dont le canton Brécilien perpétuerait le souvenir...s'il en était besoin!

Les dépliants, guides, brochures, cartes postales, proposés aux touristes, toujours nombreux sur le site de Paimpont durant les mois d'été, vantent le pays de l'enchanteur Merlin et de la fée Viviane.

C'est là déshériter sans vergogne la forêt pour ne lui laisser qu'une petite partie de son patrimoine, celle des légendes.

Or en forêt de Paimpont la réalité dépasse sans cesse la fiction. On peut sentir Brocéliande à la façon d'un Jacques BRIARD (2) exhumant des "hotiés" néolithiques, du Recteur de Paimpont gardien du passé de l'Abbaye, d'un CHRETIEN DE TROYES exaltant les aventures présumées du maquisard ARTHUR lors de l'invasion de la Grande Bretagne par les Saxons au V°siècle, d'un Jean MARKALE (3) à la recherche de sa jeunesse et du souvenir de l'Abbé GILLARD Recteur de Tréhorenteuc, des amis du moulin de Châtenay, (4) écologistes et traditionnalistes; on peut la sentir aussi à ma façon, par le leitmotiv qui revient sans cesse tout au long de son histoire...la magie!

Magie des premiers habitants de l'immense forêt originelle sculptant dans l'ivoire des figures d'animaux pour s'assurer de bonnes chasses...

Magie des hyperboréens dressant vers le ciel leurs monstrueux points d'interrogation mégalithiques...

Magie des druides et de leurs prêtresses sanguinaires commandant les vents, la pluie, et envoûtant les guerriers pour des luttes meurtrières...

Magie des premiers moines défrichant la forêt et transformant le pain et le vin en corps du Christ...

Magie noire des sorciers pactisant avec le diable et magie blanche des fées invoquant les forces du Bien...

"Magic!"criaient les anglais du parti de Montfort surpris et défaits par Bertrand Du Guesclin, l'aigle de Brocéliande, et ses amis...

Magie de la fée Viviane enfermant Merlin dans sa prison gazeuse...

Superstition religieuse mêlée de magie qu'encourageait de Puisaye galvanisant ses chouans avant l'attaque du Pont du Secret...

Magie encore que la précaution prise par les chasseurs de primes du XVIII° et du IXX° faisant bénir leurs balles avant de partir à la battue aux loups...et aux loups garous. Magie toujours que les pratiques d'une Mado de Maud invoquant les forces du Bien pour soulager de multiples misères. en 1985! (5)

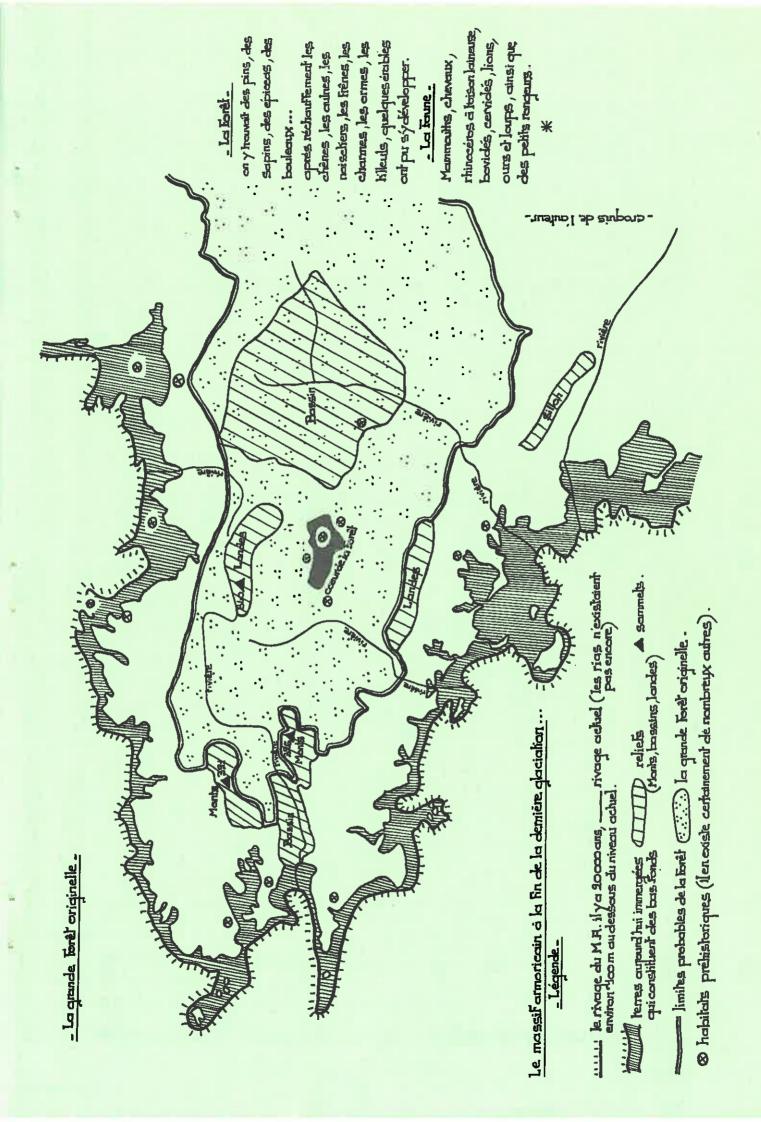
Magie, essence même de Brocéliande, Magie d'hier, Magie d'aujourd'hui, Magie éternelle.

L'immense forêt originelle n'est plus, Brocéliande la déshéritée est réduite à l'état de mythe mais la forêt de Paimpont demeure...c'est ce que j'ai essayé de démontrer tout au long de cet ouvrage.

Puisse la magie de l'antique Brocéliande m'avoir inspiré!

Jacques PEGEAUD

- 1.En cours de constitution;90% de la forêt sont constitués de propriétés privées.
- 2. Maître de Recherche au CNRS. Université de Rennes 1
- 3. Ecrivain, spécialiste de l'histoire et de la littérature celtiques, homme de radio et de télévision.
- 4. Centre régional d'initiation et d'information à l'écologie
- 5. Authentique contre-sorcière:



Ta genése

"Formé au précambrien * , il y a plus de cinq cents millions d'années , le massif armoricain a vu ses monts jaillir de l'enchevètrement initial au cours de l'ère primaire et subir pendant deux cents millions d'années * les effets de l'érosion et de la pénéplanation * .

A la fin du tertiaire , la quasi totalité des monts était devenue des plateaux et quand les iles britaniques se séparèrent du continent , alors qu'en Auvergne cent volcans en activité déversaient leur lave , que les premières glaces apparaissaient aux pôles et que des créatures simiesques annonçaient la venue de l'homme , les falaises des plateaux périphériques dominaient la mer qui recouvrait le bassin de Rennes .

Enfin , il y a trois millions d'années , au quaternaire ancien , quand une vague de chaleur succédant aux quatre grandes périodes glaciaires * fit fondre les glaces et les neiges , le bassin rennais , devenu lac , se vida dans l'océan atlantique , par la Vilaine , en creusant des défilés * sur son passage ".

* GUNZ , MINDEL , RISS et WURM .

* Comme celui du Boël , prés de PONT-REAN .

^{*} Ere primitive qui dura 4 milliards d'années
* La durée des ères secondaire et tertiaire

^{*} Formation lente de surfaces aplanies ou pénéplaines

^{*} Extrait d' "A quatre lieues de la ville ... au bout de la lande" du même auteur , aux Editions de Communications et de Rencontres .



Za grande forët

Il ne faisait pas éternellement froid comme l'image des hommes préhistoriques couverts de peaux de bêtes peut nous en donner l'idée .

L'alternance se pratiquait naturellement , sans opposition ni majorité , et aux glaciations succédaient de longues périodes de réchauffement , comme celle que nous vivons aujourd'hui , les interglaciaires * .

En outre , les glaciations comportaient des interstades * , époques où la température se radoucissait quelque peu.

Durant les périodes glaciaires la flore ressemblait bien sùr à la steppe * d'Asie centrale , voire à la toundra * sibérienne selon la dominante climatique du moment , sècheresse ou humidité .

Les arbres , peu nombreux , se limitaient à quelques espèces , essentiellement des bouleaux et des résineux .

La faune était plus diversifiée , des mammouths , des chevaux , des rhinocéros à toison laineuse , des bovidés et des cervidés , des lions et des ours , des loups (déjà!) et des petits rongeurs. Au coeur de ces glaciations , la mer était à son niveau le plus bas , prés de deux cents mètres au dessous du niveau actuel , nos rias bretons n'étaient pas encore formés et la moitié des iles britaniques disparaissait sous les glaciers .

Durant les interglaciaires et , à un degré moindre , les interstades les variations importantes du niveau marin et , par suite , du climat permettaient à la forêt de se développer .

* Région de climat froid et humide .

^{*} D'une durée d'environ dix mille ans .

^{*} D'une durée d'environ deux mille ans .

^{*} Région de climat tropical ou semi-continental aride

Il y avait de nombreux pins , sapins et épicéas , des bouleaux , bien sur , mais aussi des chênes , des aulnes , des noisetiers et des frênes , des charmes , des ormes et des tilleuls . D'interstades en interglaciaires la grande forêt prit de l'ampleur , allant jusqu'à couvrir toute la partie centrale du massif armoricain , des monts d'Arrée , à l'ouest , au Maine , à l'est , et de la Normandie , au nord-est , jusqu'au bocage vendéen , au sud-est

* *

Tandis que se développait ou régressait la forêt , au rythme des variations climatiques , l'homme , depuis des centaines de milliers d'années , poursuivait son évolution .

Des "choppers" * , vieux de 700000 ans , trahissent la présence de l'Homo Erectus ou Pithécanthrope dans de nombreux habitats préhistoriques , en premier lieu sur le littoral , bien au-delà des rivages actuels , et à l'intérieur des terres où il s'était infiltré en suivant les rivières .

Paimpont , coeur de la grande forêt originelle , est comme cerné d'anciens gisements pierreux propices à la taille .

Il y a trois cents mille ans , au paléolithique ancien , des bifaces de quartz blanc firent leur apparition , et au paléolithique * les néandertaliens habitaient la Bretagne depuis au moins cinquante millénaires .

Ils vivaient dans des huttes de bois bordées d'un muret de pierres et dotées d'un foyer central interne. Ils enterraient leurs
morts avec honneurs, les peignant d'ocre rouge et les couvrant
de fleurs, pratiquaient certains rites magiques, par exemple
en extrayant les matières cervicales du crâne de leurs ennemis
et en les mangeant pour s'accaparer leur force, leur courage
et leur adresse.

Ils sculptaient aussi dans l'ivoire des figures de gibier pour s'assurer de bonnes chasses .

Ils parlaient peu car de par la conformation de leur larynx leur phonation devait être trés gutturale et leur élocution saccadée.

Par contre , on pense qu'ils devaient communiquer avec une grande aisance par télépathie .

* Galets en grés armoricains éclatés d'un côté 🖫

^{70 000} ans avant notre ère . Première époque de la préhistoire caractérisée par l'industrie de la pierre taillée .

C'est une îdée reçue que de voir en eux des primitifs car s'ils n'en étaient qu'aux balbutiements de notre civilisation mécanique et matérielle leurs possibilités psychiques devaient sans doute surpasser les nôtres ; n'oublions pas le volume important de leur boite crânienne et celui de leur cerveau .

Ils pratiquaient déjà l'amputation des membres et trépanaient même parfois , avec succés semble-t'il .

Leur système social était trés simple ... un chef au puissant physique , habile de ses mains , bon chasseur , et un sorcier , à la fois prêtre et guérisseur .

Ils pratiquaient la monogamie , gardant jusqu'à la mort la même compagne , par contre la notion de fidélité sexuelle leur était inconnue ; en période de rut , au printemps , les hommes s'accouplaient sans discrimination avec toutes les femmes pubères * du groupe ... c'est ce qui causera leur perte .

Les bonnes fées , se penchant sur les berceaux des nouveaux nés pour les combler de dons et de bienfaits , n'existaient pas encore mais les mamans néandertaliennes enterraient leur placenta lesté d'une pierre pour assurer à leur bébé vigueur et chance . Leur profonde méconnaissance de la consanguinité et des tares héréditaires sera fatale à leur race .

Après une probable longue période de cohabitation ils cédèrent leur place à nos ancêtres directs , les homos sapiens sapiens , 35 000 avant notre ère .

* *

C'est le milieu de la dernière glaciation , les niveaux marins sont trés bas , la Manche est un plateau , la baie du Mont St Michel est un territoire de chasse , la grande forêt à nouveau clairsemée végète dans l'attente du réchauffement qui marquera la fin du paléolithique et le début des climats cléments que nous connaissons .

L'homo sapiens sapiens affine sa technique de taille de la pierre et obtient des microlithes de silex finement travaillées qu'il fixe à l'extrémité d'une flèche ou d'une lance .

Il fabrique dans l'ivoire des harpons , des aiguilles , des hameçons .

Mais c'est la fin des grandes chasse qui arrive avec le radou-

^{*} Qui ont l'âge de la puberté : début d'activité des glandes de la reproduction , développement des seins , menstruation .

cissement de la température .

Les pratiques magiques ne retiendront pas le gros gibier qui fuit vers le Nord ou disparait à la fonte des glaces .

L'homme devra désormais se contenter de proies plus modestes et le loup perd le caractère sacré que les populations préhistoriques lui prêtaient pour devenir un concurrent .

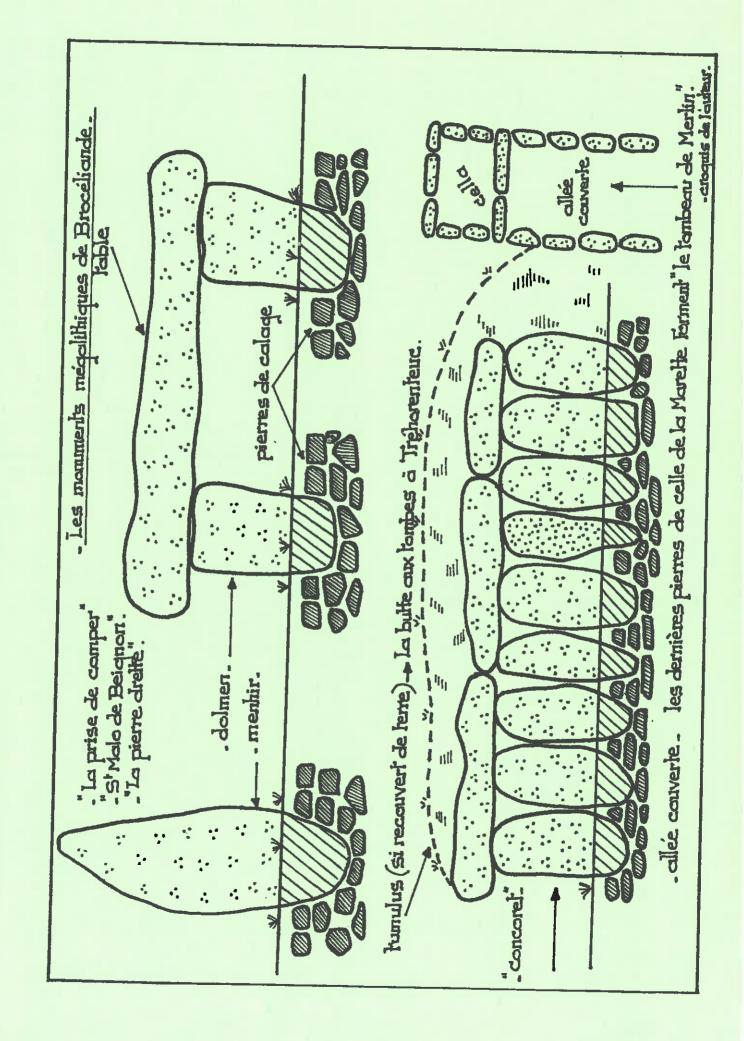
20 000 ans plus tard de concurrent le loup deviendra l'adversaire , l'ennemi .

A leur tour , la petite chasse et la cueillette des baies cèdent progressivement leur place aux premières tentatives de défrichement et d'élevage ce qui marque plus ou moins la fin des migrations saisonnières dans nos régions ...

Paradoxalement les glaciations empêchaient la grande forêt de se développer et c'est le réchauffement de la température qui , avec la fuite ou la disparition du gros gibier , va provoquer la naissance de l'agriculture et de l'élevage , causes du défrichement dont elle périra à long terme .

Mais la magie ne disparait pas , bien au contraire ; la magie figurative des premiers chasseurs s'estompe au profit du culte des forces de la nature , pluie qui nourrira la terre , soleil qui fera germer les plantes et phases de la lune qui conditionnent tout , de la réussite des récoltes à la fécondité des femmes .

L'homo sapiens sapiens conserve surtout en lui les immenses possibilités psychiques du néandertalien ...



Te temps des Atlantes

Nos homos sapiens sapiens auraient pu poursuivre leur petit bonhomme de chemin en s'installant confortablement dans leur vie d'agriculteurs et de pasteurs , récoltant le blé , élevant des ovins et des bovins , pétrissant l'argile , sans le gigantesque élan de l'aventure mégalithique qui , tel un raz de marée -semblable au cataclysme qui les chassa sans doute de chez eux- ,allait marquer quelques 2500 kilomètres de la côte atlantique du sceau des hyperbo ... des atlantes . Là , le mot est écrit ! Rares sont les historiens qui se risquent à évoquer ce phénomène , soucieux qu'ils sont de ne pas être taxés d' " auteur de science-fiction " . *

Pourtant les témoignages sont là , défiant le temps depuis six mille ans . Ils sont imposants et nul ne peut les ignorer mais l'homme d'aujourd'hui , dans son orgueil sans limite , nie l'évidence , les minimise à plaisir et se livre à de savantes et stériles élucubrations pour définir même le nombre de bras nécessaires à leur édification .

Pauvres chercheurs et tristes calculs

Diodore de Sicile et Appolodore , historiens et chroniqueurs de l'antiquité , nous rapportent pourtant que le roi ATLAS , époux de la reine HESPERIS , arriva au royaume d'Ibérie (Espagne) , venant de la mer avec les rescapés de son peuple qui avaient pu échapper à une lente montée de la mer , pour l'un , à un brusque raz de marée accompagné de tremblements de terre , pour l'autre .

^{*} Lire du même auteur "L'Atlantide ... pourquoi pas ? " à paraître aux Editions de Communications et de Rencontres ...

Leur haute taille n'explique pourtant pas comment ils ont pu ériger le grand menhir de Locmariaquer , haut de vingt mètres et pesant trois cents cinquante tonnes , non compris l'érosion . On peut penser que les atlantes n'avaient pas , comme nous , perdu le souvenir des connaissances originelles et qu'ils utilisaient pleinement les possibilités de leur cerveau . Uri GELLER , un télépathe israélien né à Tel-Aviv en 1946 , tord des objets métalliques par unique concentration et modifie les indications d'un magnétomètre .

Le professeur Naumov et le Docteur Sergeyev , de l'université de Moscou , relatent les pouvoirs d'un soldat de l'Armée Rouge , Ninel KULAGINA , une jeune femme de 19 ans , capable de déplacer à distances des objets tandis que les instruments de contrôle branchés sur elle révèlent une tension émotionnelle et psychique considérable qui produit le même effet que des ondes magnétiques. Bref , les mégalithes sont là et elles ne sont pas tombées du ciel !

P.BEZIER, en 1883, dénombre 37 dolmens, 189 menhirs, 39 alignements et 43 cromlechs pour le seul département d'Ille et Vilaine.*

Le site de Paimpont et la forêt de Brocéliande détiendraient le record et du nombre et de la qualité (que l'allée couverte de la Roche aux fées , modestie oblige , éclipse) sans les multiples actes de vandalisme , les destructions stupides , dus aux agriculteurs d'entre les deux guerres - 40 "disparitions" depuis 1918 - et , depuis l'essor des résidences secondaires , aux vacanciers en mal de décoration originale et bon marché .

-

Les atlantes peuplèrent la grande forêt avec une prédilection pour son centre géographique et culturel : Paimpont .

Les menhirs dressés vers le ciel comme de monstrueux points d'interrogation mégalithiques , les dolmens offerts en autels à la déesse mère * , les allées couvertes nécessaires au rituel de la mort et du passage au royaume d' OURANOS , les tumulus dépouillés l'hiver et fleuris l'été , étaient autant de bornes posées aux limites de leur Savoir .

Ils connaissaient la géométrie , la trigométrie , les unités de

* La mort qui donne la vie 🥫

^{*} La Bretagne , indépendante jusqu'en 1532 , n'appliqua pas l'ordre de Charlemagne à tout l'Empire carolingien de " destruction des pierres " ,

longueur, les mesures d'angles, les quatre points cardinaux et bon nombre de constellations du ciel.

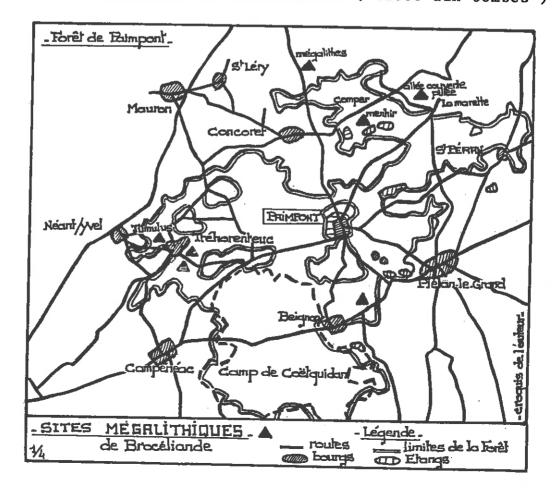
Aussi à l'aise dans le temps que dans l'espace , ils tenaient un calendrier perpétuel , connaissaient les effets bénéfiques des courants telluriques , les canalisaient et les utilisaient peut-être ...

Habiles navigateurs pour avoir pu atteindre nos côtes difficiles, ils avaient enfin un sens trés poussé du divin, instinct religieux avec ses paradoxes qui allait marquer Brocéliande d'une empreinte ineffaçable.

* *

De ces adorateurs du soleil , cousins d'armorique des égyptiens et des mayas , il nous reste quelques belles pièces :

- Les trois pierres mégalithiques de Concoret :
- La Pierre DRETTE de St Malo de Beignon .
- La Prise de Comper (peut-être une pierre dressée "naturelle").
- Le tombeau des Anglais et le tombeau de Merlin qui sont les ultimes restes d'allées couvertes pillées et bouleversées au fil des siècles par des curieux, archéologues amateurs, agriculteurs ou autres voleurs de pierres appartenant au patrimoine collectif.
- Le tertre tumulaire de Tréhorenteuc (butte aux tombes) .



- Le Hotié de Viviane qui n'a rien à voir avec la légende et qui est en fait un coffre mégalithique à douze dalles de champ .

C'est une construction élaborée , malheureusement fouillée par des chasseurs de trésors * , que l'équipe de Jacques BRIARD a parfaitement étudié et décrit .

* *

Le culte de ces témoins muets du passé , du présent et de l'avenir , issu de la mémoire collective et lié , sans doute , aux pouvoirs possibles qu'ils avaient , a fait l'objet depuis deux millénaires de violentes attaques de la hiérarchie catholique qui , ne pouvant détourner la population locale de ses dévotions ancestrales , a tenté de lui substituer un produit de remplacement : les calvaires .

Ceux de Basse - Bretagne sont trés beaux , trés travaillés ; les nôtres , en plein coeur des vestiges de la grande forêt , sont trés anodins , un refus passif en quelque sorte .
Un des piliers de la cathédrale de Chartres ne s'appuit-il pas sur un menhir ? Du culte à la magie , où est la limite ?

* *

^{*} Comme le dolmen de " la pierre qui chôme " prés de Laillé qui fut déséquilibré par un demi-fou , RADOUX , en 1868 , et git , cassé en trois morceaux , sous les broussailles d'un terrain militaire.



Le temps des Denides

Les néandertaliens pratiquaient la magie figurative des premiers chasseurs ; leurs successeurs , les homo sapiens sapiens , se tournaient résolument vers des divinités à l'image des forces de la nature , l'eau , le soleil , le vent ; les atlantes , temoins d'un autre monde , offraient leur gigantisme aux forces telluriques et au cosmos .

Tous honoraient leurs morts

Les celtes , qui envahirent l'Europe toute entière vers 1500 avant J.C. , avaient hérité du psychisme hyper développé des néandertaliens , du culte des forces de la nature des homos sapiens sapiens et de l'ambition gigantesque des Atlantes .

Rien n'était assez beau et assez grand pour honorer leurs dieux , il leur fallait le plus grand temple du monde , le grand temple de la nature .

La mort , enfin , évènement sacré pour ceux qui les avaient précédés , devint banale à force d'être célébrée ... le pays celte tout entier fut le royaume de la mort .

Voilà dressé un noir tableau de nos ancêtres historiques, de ceux-là même que les français appellent "les gaulois".

Nos ancêtres les gaulois, les celtes sédentarisés du Rhin à la Mer du Nord, des Alpes à l'Océan Atlantique, des plaines du Nord aux Pyrénées, formaient un grand peuple, structuré et fier, d'agriculteurs *, de métallurgistes *, de chimistes * et d'artisans *...

* Nous leur devons le pas de vis, l'étamage et le placage des métaux.

* Nous leur devons le savon, l'émail. * Cordonnerie (les galoches), poterie, tissage, travail du bois (tonneaux, seaux, brouettes, bols, écuelles, bâteaux

^{*} Nous leur devons l'assolement triennal, les engrais (ajoncs, goëmons, marne, chaux), la grande faux que nos chouans ont immortalisé, la charrue à coutre et avant train, une moissonneuse MECANIQUE qui sera redécouverte...au XIX° siècle.

Ces producteurs européens, unis par la même langue indo-européenne, formaient une classe sociale florissante, protégée par une deuxième classe sociale, celle des guerriers, et soumise à une troisième, sacerdotale celle-là, la classe des prêtres. Ils eurent d'abord des rois, choisis et destituables, puis un "Vergobretus", homme au jugement efficace, qui présidait l'assemblée des chefs de clans.

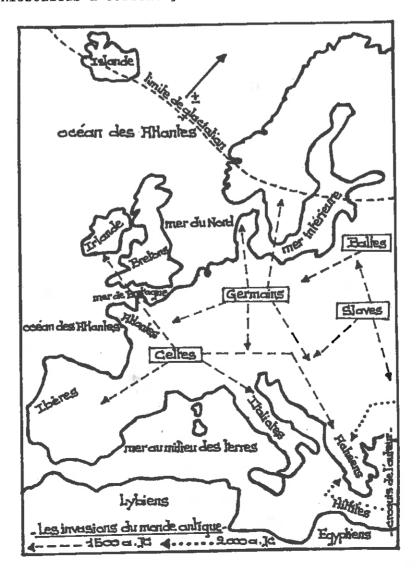
Les clans gaulois siégeaient à CARNUTUS (Chartres), autour de l'impressionnant menhir que les bâtisseurs de cathédrales ne purent supprimer.

Les clans d'armorique * siègeaient à Paimpont , centre géographique et haut lieu spirituel de leurs territoires .

Ce fut l'âge d'or de la grande forêt . Les chênes rouvres abondaient , et aussi les aulnes , les charmes , les hêtres et les bouleaux . Les résineux étaient en régression depuis huit millénaires et ne seront réimplantés qu'au XVIII° siècle pour faire face aux besoins des Forges .

La classe dirigeante , celle des prêtres , hiérarchisée en

* Les GESOGRIBATE à Brest , les OSISMII à Carhaix , les VENETES à Vannes , les CORIOSOLITES à Corseul , les REDONES à Rennes , NAMNETES à Nantes .



trois sous-classes (les bardes ou poètes sacrés , les devins et druides *) honorait une trilogie de dieux suprêmes , ESOS - TEUTATES - TARANIS , ainsi que d'autres divinités de moindre importance , BELENOS dont les catholiques firent Saint Michel , EPONA la jument , SUKELLOS le dieu au maillet et au chaudron CERNUNNUS un dieu cornu qui pourrait bien symboliser les forces du mal , le diable .

Leur doctrine était simple et complète :

" Honores les dieux , ne commets pas le mal , fais preuve de courage " .

Les druides, qui parvenaient à leur état aprés 25 ans d'études, étaient des philosophes, des savants, des penseurs, des sages, dont les missions premières étaient de conseiller les gouvernants, soigner les malades et former la jeunesse.

Ils avaient aussi une autre mission , macabre celle-là , nous y viendrons bientôt .

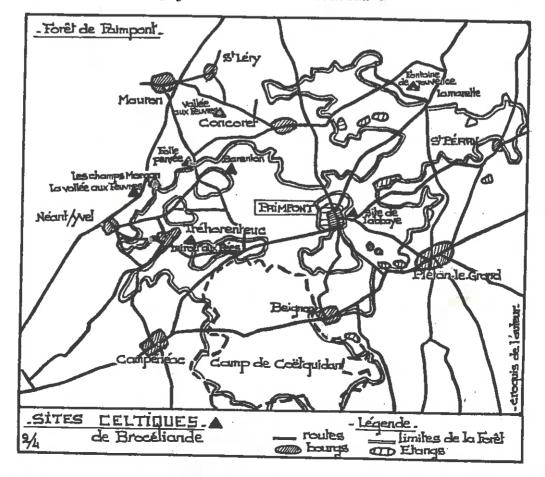
* *

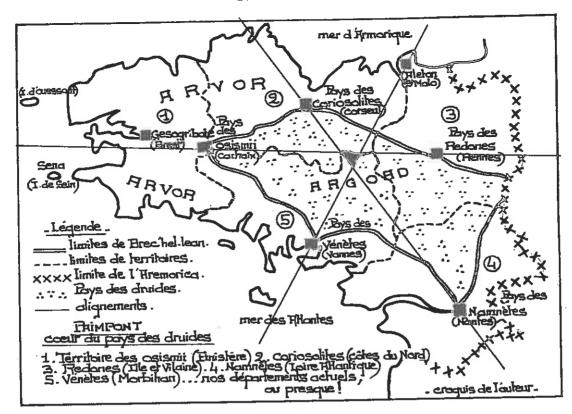
Les possibilités psychiques et sensorielles des néandertaliens transparaissent dans les dons indéniables dont firent preuve les druides et à peine grossis par la légende des siècles.

Docteurs en Sciences Naturelles * , parapsychologues , magnéti-

* Etymologiquement , DRU . ID = $tr\acute{e}s$ savant .

* Donc herboristes, guérisseurs et rebouteux





seurs , hypnotiseurs , médiums et devins , les druides arrivaient à dominer entièrement leur corps * , possédaient un réel ascendant sur les animaux sauvages , avaient la prescience des phénomènes météorologiques .

La mémoire collective a conservé le souvenir des druides commandant aux éléments , déclenchant la tempête , la pluie ou le tonnerre . Il n'en est rien .

Le développement très poussé de leurs cinq sens , leur hyper émotivité sensorielle , leur permettait de prévoir les changements de temps . L'attitude énigmatique des druides et la crédulité populaire ont fait le reste .

Les celtes croyaient à l'immortalité de l'âme , à la réincarnation , et le dieu LUG était le symbole solaire d'une deuxième vie .

C'est ce qui explique qu'à l'instar des Egyptiens, des Mayas et des Aztèques, ils vivaient au rythme de la nature et des astres, que le soleil avait tant d'importance pour eux et la mort si peu. Car les druides de la gaule chevelue *, ceux de la grande forêt qui couvrait l'Argoad, centre du massif armoricain, ceux de l'Arvor, les plaines côtières, étaient avant tout et surtout les prêtres de la mort.

^{*} Suppression de la douleur ... comme les fakirs indous (leurs lointains ancêtres) .

^{*} Ainsi nommée car elle était couverte de forêts

La dualité de leur personnalité , bon savant professeur et guérisseur d'une part , sorcier sanguinaire d'autre part , est à l'origine des principes religieux , le bien contre le mal , de la morale , de la sorcellerie enfin , magie blanche contre magie noire .

Car si la grande forêt de BREC'HEL LEAN - l'empire des druides - a vu , voici 3000 ans , les hommes vivre sensiblement les mê-mes années que nous * , elle les a vu aussi vivre pour la guerre, inculquant aux enfants , dès le baptême , à 7 ans , un apprentissage militaire , leur apprenant la cruauté , le sadisme , la sauvagerie .

Si elle a vu les nobles vieillards à barbes blanches cueillir le gui aux nombreuses vertus thérapeutiques * elle les a vu aussi , assistés de leurs sorcières prophétesses , inciter les guerriers au massacre , elle les a vu brûler vifs des esclaves ou des prisonniers , les égorger et leur arracher le coeur pour asperger de leur sang bouillonnant la foule en liesse ivre d'invocations et de cervoise .

Elle a vu les têtes coupées accrochées à la crinière des chevaux avant d'être traitées à l'huile de cêdre et incorporées au décor même du mur des maisons .

La barbarie de nos ancêtres n'a d'égal que celle des Aztèques sacrifiant en quatre jours 20 000 victimes à TLALOC, déesse de la pluie, ou celle des Mayas précipitant dans un gouffre des milliers de jeunes filles vierges pour être agréable à CHAC, dieu de la pluie.

*

Les druides nous ont laissé la fontaine de Jouvence ** ,derrière le moulin de la Marette , Barenton et Folle Pensée ** où ils soignaient les malades mentaux ; leurs assistantes nous ont laissé les champs Morgan et autres vallées aux feuvres . *

Leurs territoires , enfin , se calquent presqu'exactement sur les limites que la constituante fixa aux départements bretons en 1790 .

SAMONIOS ou fête des morts le 1° Novembre, notre Toussaint.

^{*} L'AKINANE ou nativité au solstice d'hiver (1500 ans avant la naissance du christ). Le baptême pour une nouvelle vie au solstice de printemps(1530 ans avant la résurrection de Pâques). BELTENE ou les feux de joie au solstice d'été, la Saint Jean.

^{*} Le gui guérit l'hypertension , l'artériosclérose , l'épilepsie , les convulsions et les crampes .

^{**} Voir plus loin : 12 points remarquables de la forêt .

^{*} Voir plus loin : " Le temps des Sorciers " ...



Te temps des moines

Les celtes habitaient l'armorique depuis moins de 1 500 ans quand, en 57 avant J.C., les premiers éclaireurs romains arrivèrent chez les VENETES aprés avoir traversé sans encombre la grande forêt.

Devant l'attitude dominatrice des envoyés de César , les VENETES rallièrent tous les celtes d'armorique et même d'autres clans de l'est et des iles britanniques .

Battus sur mer par la flotte romaine , à cause du calme plat qui immobilisaient leurs bateaux (que faisaient les druides ?) , nos ancêtres continuèrent des combats sporadiques contre l'envahisseur , participèrent en 52 avant J.C. au baroud d'honneur d'ALESIA mais déposaient armes et boucliers un an plus tard ... La guerre des Gaules avait pris fin ; les druides étaient recherchés et mis à mort , beaucoup d'entre eux fuyaient dans la grande forêt suivis de leurs prophétesses et de leurs disciples ; le druidisme devenait hors-la-loi mais la sorcellerie prenait sa place ; le mythe des fées voyait le jour ...

不

*

Malgré les romains s'efforçant d'abattre la puissance morale des druides, les gaulois restèrent fidèles au culte de leurs aîeux mais adoptèrent cependant quelques dieux latins.

Moins d'un siècle aprés le reddition de VERCINGETORIX et de l'horrible massacre d'enfants , femmes et vieillards qui suivit , le christianisme , parti de Palestine , rayonnait en Grèce et gagnait l'Europe occidentale toute entière .

Dés le II° siècle de notre ère la Gaule avait ses martyrs chrétiens, ses catacombes clandestines et une organisation trés efficace de résistance passive aus gouvernants paiens 🥡

En 312 , la conversion de CONSTANTIN * et l'édit de Milan donnèrent aux disciples du christ le droit d'exister , posséder des biens et célébrer leurs cérémonies .

D'abord religion des villes et des classes moyennes, le christianisme put abolir sans résistance le culte sanguinaire des druides, celui des prêtresses de Sein ou de l'ile de Bouin * mais les campagnes restèrent fidèles aux petits dieux familiers, ceux des moissons, des sources et des forêts *, à MERCURE, gardien des routes, ou à la GRAND MERE, gardienne du sol. Jusqu'au VIII° siècle le culte des fées bienfaisantes prés des vieilles pierres -souvenir des Atlantes-, prés des fontaines ou dans la forêt -souvenir des Druides-, resta vivace *.

Le baptême de Clovis , roi des francs , en 498 , allait achever l'installation du christianisme en Gaule et en Armorique .

* *

Dans toute la Gaule des personnages vêtus d'une longue robe brune ou noire serrée d'une corde à la taille , leur chevelure amputée d'une trés large tonsure , les moines , remplacèrent peu à peu les druides qui , bannis définitivement de la société , devinrent des marginaux , des sorciers .

En Armorique, c'est des iles Britanniques que vint la bonne parole, celle du pardon et de la vie éternelle :

Chassés de chez eux par les envahisseurs Pictes et Saxons *, les Bretons envahirent pacifiquement notre pays, guidés par des moines qui fondaient sur leur passage paroisses, prieurés ou oratoires *.

Et où allaient ces émigrants ? ces descendants d'homos sapiens sapiens passés à pieds secs sur les iles Britanniques au plus fort de la dernière période glaciaire et revenant à la mère-Forêt ... Au coeur de celle-ci , là où les premiers chasseurs trouvaient des gisements de pierre à tailler , là où les Atlantes dressaient menhirs , dolmens et allées couvertes , là où les druides soignaient les malades mentaux , à "PENN PONT", "tête de pont "du mouvement migratoire breton .

Les jours de "BRO EL LEAN "-le pays des moines-, l'ancien" BREC' HEL LEAN "-le pays des druides-, qui deviendra BROCE-

^{*} Fils de Constance CHLORE gouverneur de la Gaule . * Se reporter plus loin au chapître " Le temps des sorciers " . * Nous avons toujours nos " Saintes Glaces !!! " . * Se reporter plus loin au chapître " Le temps des fées ".

^{*} Et non pour une raison inconnue comme le prétendent certains historiens.

^{*} Les disciples de St CONVOION , notamment , firent un travail d'évangélisation considérable en Haute Bretagne .

LIANDE dans la littérature chevaleresque du haut moyen-âge étaient comptés .

* *

D'abord seulement peuplée d'ermites et de cénobites * , la grande forêt verra sa population s'accroître considérablement au V° et au VI° siècle ; ce fut le début des grands déboisements . Les immenses incendies qu'allumèrent les troupes de Charlemagne , en 811 , pour réduire les princes bretons opposés au Saint Empire , aggravèrent un processus déjà irréversible .

Les raids des Normands fin IX° , début X° siècle, obligèrent les populations à se réfugier dans la forêt et à déboiser pour faire vivre bétail et gens.

La règle bénédictine se substituant à la règle de Saint COLOMBAN chez les moines de St Méen-le-Grand , Paimpont , St Léry , Tréhorenteuc , St Péran et Plélan-le -Grand , sonna le glas de la forêt . En effet , les premiers moines venus s'installer dans nos régions étaient des contemplatifs .

La règle de St COLOMBAN, moine irlandais venu s'installer sur le continent au VI° siècle, prescrivait l'obéissance totale à l'Abbé, maître absolu de la communauté, et un ascétisme trés sévère, marqué par le jeûne et les privations.

La règle bénédictine , qui la supplanta , établissait un équilibre entre la prière collective et le travail manuel .

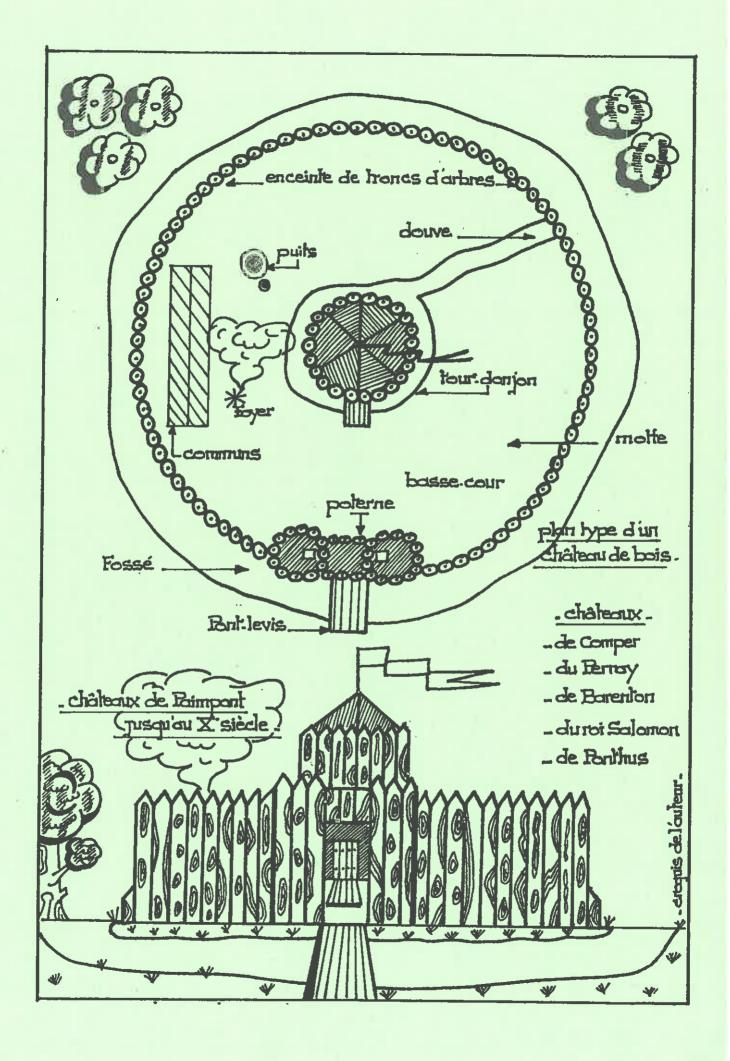
Voilà nos moines, retroussant leurs manches, relevant leurs robes et saisissant des cognées, partis à l'assaut de la forêt. Du moins en ce qui concerne les frères convers * car il en a été toujours ainsi, dans tous les pays, toutes les sociétés, toutes les religions ...

Il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus !

* *

* Moines vivant en communauté 🖫

* Religieux exécutant les travaux domestiques d'un couvent .



Le temps des chäteaux

La position statégique assez remarquable du site de Paimpont , compris entre les voies romaines * Rennes - St Méen-le-Grand et Rennes - Ploërmel , au carrefour d'anciens chemins gaulois reliant ces deux voies , sur un relief assez escarpé offrant de nombreuses défenses naturelles , dans une région aux nombreux étangs et où le rocher affleure partout , à favorisé l'implantation de camps fortifiés * d'abord , de mottes féodales ensuite de châteaux forts enfin .

La construction de ces camps fortifiés , puis de fortins de bois, a largement contribué au déboisement de la forêt , non seulement pour la réalisation des pièces de bois nécessaires mais aussi pour l'aménagement d'une large zone dégagée -deux portées de flèche- autour des murs d'enceinte .

Pour un retranchement de 2000 m² environ, (petit fort circulaire de 50 m de diamètre) c'est une surface de prés de 5 hectares qui devait être déboisée.

Le processus de déboisement n'a fait ensuite que s'accentuer au rythme des constructions agricoles, et des terres s'y rapportant, construites en vue et sous la protection des remparts. Ceux-ci, simple levée de terre hérissée d'abattis effilés à l'époque celtique, furent ceinturés d'un fossé sous l'occupation romaine et la butte de terre périphérique devint une motte, la motte féodale, à la fin du l° millénaire.

*

^{*} Elles mêmes construites sur le tracé d'anciennes routes gauloises reliant le territoire des REDONES à l'Est aux territoires des VENETES , des OSISMII et des GESOGRIBATE à l'Ouest .

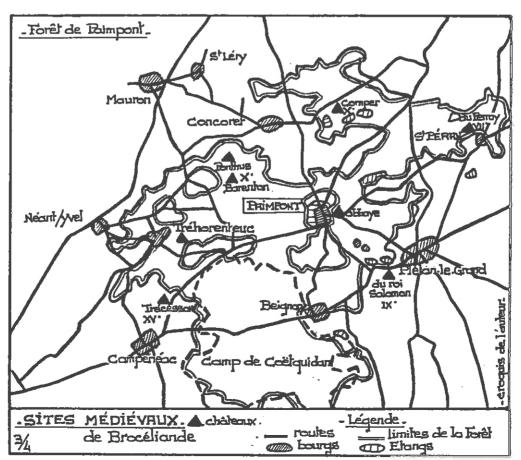
^{*} Camps romains assurant la protection des voies et des villas . Tous les lieux - dits nommés " ville ... " sont d'anciennes villas ou exploitations agricoles gallo - romaines ...

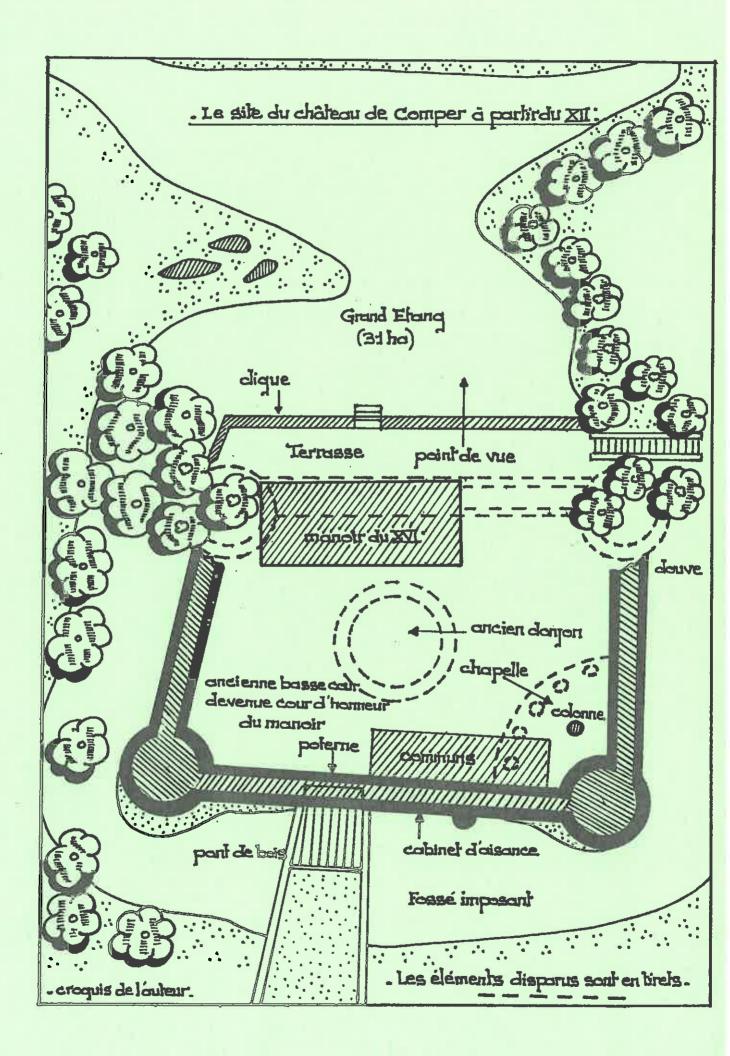
Il ne faut pas imaginer les châteaux de cette époque , COMPER , PONTHUS , BARENTON , du PERRAY , du ROI SALOMON , avec des murailles de pierre , un donjon crênelé , machicoulis * et échauguettes * , mais comme de simples fortins de troncs d'arbres avec chemins de ronde et meurtrières , les "Fort - Apache de l'Ouest en quelque sorte .

Les châteaux forts traditionnels n'apparaîtront qu'au XII°-XIII° siècle et seulement dans les Comtés fortunés, Fougères, Vitré, Montfort, Montauban par exemple.

Les murailles médiévales du château de Comper , avec ses quatre tours d'angle et son donjon central * , ont été construites avec les pierres de la carrière de TREKOUET à la fin du XIII° siècle . Deux cents ans plus tard l'architecture s'était considérablement allégée comme au château de TRECESSON , subissant même l'influence de la Renaissance comme au manoir de COMPER (XVI°siècle) . Les simples maisons d'habitation et les bâtiments agricoles n'avaient guère évolué depuis les constructions de bois et de terre dont les celtes maîtrisaient parfaitement la technique . C'est le manoir de TREHORENTEUC , ce sont les maisons à colombages de la rue des Dames à Rennes , des portes Mordellaises , de la rue du Griffon et de la rue du Chapître .

* Galerie en surplomb , au-dessus d'une muraille ou d'une tour , dont le sol comporte des ouvertures . * Guérite de guet placée en surplomb sur une muraille fortifiée . * Voir croquis de l'auteur .







On ne peut évoquer les châteaux de Brocéliande sans citer un grand breton qui en fit tomber plus d'un * ... Bertrand du GUESCLIN * .

Celui-ci, natif de la motte-BROONS, prés de Dinan, connaissait particulièrement bien la grande forêt pour y avoir fait de fréquentes incursions avec les galopins de son âge en rupture d'abécédaire *.

Quand Jean III , duc de Bretagne , meurt en 1341 Bertrand a 21 ans . La province se divise en deux camps ennemis , les alliés de Jean de Montfort soutenu par les Anglais et les fidèles de Charles de Blois , vassal du roi de France .

Bertrand n'aime pas les Anglais et , respectueux de son serment d'allégeance au Roi de France prononcé quand il fut fait chevalier , il prend le maquis dans la forêt de Brocéliande .

Pendant 15 ans , à partir de ce refuge impénétrable , idéal pour une guerre d'embuscades et de coups de main , Bertrand et ses compagnons , invisibles avant l'attaque , disparus * aussitôt aprés , insaisissables et rapides comme l'éclair , infligeront défaites sur défaites aux capitaines Anglais .

^{*} Grand - Fougeray 1350 . Cocherel (Eure) 1364 .

* 1320 - 1380 . * Livre d'apprentissage de la lecture . * Plus d'une fois dans les souterrains de l'Abbaye de St Samson de Telhouët fondé en 1124 par Raoul de Gaël , seigneur de Montfort . Les Anglais ne le cherchèrent jamais dans ce prieuré ... de femmes !

En 1350 il prend par surprise le château de Fougeray, alors en lisière de la forêt, en imaginant de s'y présenter avec ses hommes, déguisés en bûcherons et chargés de lourds fagots. En 1356 il défend Rennes assiégé par les Anglais et sera fait "Capitaine de Pontorson " par le futur Roi de France Jean V. Huit ans plus tard, c'est la victoire de Cocherel avec le grade de Lieutenant Général et le Comté de Longueville. Bertrand du Guesclin sera fait Connétable de France au retour d'Espagne * mais son plus beau titre restera celui " d'Aigle de Brocéliande ".

* *

* Où il emmena les "Grandes Compagnies" de mercenaires qui dévastaient la France .

- Le supplice de l'Estrapade - ... " avoueras-tu, sorcier ? "



Le temps des sorciers

Les premiers moines n'avaient pas eu de difficultés pour substituer aux sacrifices humains des druides le Saint Sacrifice de la messe où , par la magie de la liturgie , le pain et le vin devenaient corps et sang du Christ .

Mais l'héritage celtique était à la fois trop proche et trop lourd , le nombre d'élus était trop faible , la condition du peuple , écrasé de travail , pressuré par les nobles , brîmé par l'église , oppressé par un système social férocement hiérarchisé , allait engendrer un phénomène de contre-culture et de besoin de liberté : la sorcellerie .

Les druides survivants avaient tranmis leurs connaissances, bonnes et mauvaises, à leurs disciples; Le druidisme devenu hors-la-loi, ses adeptes furent amenés, plus ou moins inévitablement, à utiliser leurs pouvoirs, parfois surfaits, souvent néfastes, pour continuer d'exercer une domination morale sur les populations crédules.

De la dualité de la puissance druidique est née deux types de magie opposés l'un à l'autre ...

L'appel à des puissances occultes pour faire le bien , la magie blanche * , l'appel à des forces mystérieuses pour faire le mal , la magie noire .

L'une et l'autre, à peine transformées deux mille ans aprés, se pratiquent toujours à la ville comme à la campagne, n'en déplaise aux esprits forts *

4.

^{*} Se reporter plus loin au chapître " Mado de Maud , authentique contresorcière " .

Paimpont coeur sacré de la grande forêt , ne pouvait qu'être le lieu de prédilection des sorciers de tout crin et de tout poil * .

En effet, le site même, son passé, se prêtaient admirablement à ces usages que les siècles ont consacré et qu'un seul autre village d'Ille et Vilaine a concurrencé * .

Les forces telluriques et magnétiques canalisées par les Atlantes, sa position de carrefour, le voisinage permanent d'étangs, rendaient propice l'endroit pour y tenir Sabbat.

Il s'agissait de faire le mal en contrefaisant les cérémonies de l'Eglise .

Des juifs , meurtriers du Christ , les sorciers choisirent le samedi , jour de Sabbat . Pour s'y rendre il suffisait de s'enduire le corps d'un onguent fabriqué avec la chair d'un enfant non baptisé et tué pour cet usage .

Là , sorcières et sorciers rendaient compte au diable des maux qu'ils avaient fait , étaient châtiés s'ils n'en avaient pas fait d'assez grands , dansaient avec des crapauds , festoyaient de charognes , baisaient le derrière ou le devant de leur maître , recueillaient son urine , eau lustrale , pour s'en asperger et se signaient de la main gauche .

La reine du Sabbat était honorée d'un accouplement du diable qui la faisait crier " comme si elle était en mal d'enfant " . Les autres sorcières déposaient leurs vêtements et dansaient avec un gros chat noir accroché au derrière .

Dés que le coq se faisait entendre , au lever du jour , l'assemblée disparaissait .

C'est là l'origine du coq que l'on voit encore de nos jours au sommet des clochers ... il protège la campagne environnante !

k *

Les sorcières et les sorciers rendaient leurs voisins débiles ou malades , s'attaquaient aux animaux , causaient leur mort , leur stérilité ou tarissaient leur lait .

On se protégeait de leurs mauvais sorts en jetant du gros sel devant sa porte , en clouant une chouette sur la porte des étables , des écuries et des bergeries , en accrochant aux poutres des maisons de gros chapelets d'aîl... parfois les précautions prises s'avéraient insuffisantes et il fallait exorciser . Dans

^{*} Se reporter plus loin au chapître "Le temps des grottes, le temps des loups". * Saint Brice en Coglès . * Se reporter plus loin au chapître "Le temps des châteaux" . *

les cas les plus bénins , l'eau bénite du recteur de la paroisse suffisait ; dans les cas les plus graves l'exorciste diocésain se déplaçait ...

Parfois aussi les victimes brûlaient la maison du présumé sorcier et celui-ci avec .

L'ensorcellement le plus redouté était " le noeud de l'aiguillette " qui frappait d'impuissance les jeunes mariés .

"Pour nouer l'aiguillette "dit le Petit Albert * "il faut la verge d'un jeune loup fraîchement tué et , prés de la porte de celui que l'on veut lier , il faut l'appeler par son nom et , sitôt qu'il a répondu , on lie la dite verge avec un bout de fil blanc et dés à ce moment il demeure impuissant ".

Même Ambroise Paré , le père de la chirurgie moderne , ajoutait foi à ces pratiques ...

"Il ne faut pas douter qu'il n'y ait des sorciers qui nouent l'aiguillette à l'heure des épousailles pour empêcher l'habitation des mariés, desquels ils se veulent venger meschamment pour semer discorde, qui est le vray métier et office du diable "*. L'église n'avait guère d'autres remèdes à sa disposition que des oraisons qu'elle offrait aux pauvres maléficiés ainsi que des exorcismes, des messes, des jeûnes, des aumônes; en dernière ressource elle recourait à l'excommunication.

La croyance populaire a inventé dans le but de combattre le noeud de l'aiguillette une coutume qui règne encore dans toute la Bretagne , toute la France et même l'Europe .

C'est le chaudeau , bouillon , fricassée , pâté de la mariée qu'= on lui apportait en procession , dans les rires et les chansons , au cours de la première nuit de noces .

* *

*

Dans ses "commentaires "René de la Bigottière président aux enquêtes du Parlement de Rennes , dit qu'en 1702 un Sorcier de CONCORET , dénoncé pour s'être vanté de nouer l'aiguillette , fut condamné à être exposé publiquement avec l'inscription sur le front "d'affronteur public".

Depuis l'ordonnance de Louis XIV de juillet 1682 , en effet , on ne tuait plus les devins , magiciens et enchanteurs , ce qui avait été la règle commune pendant quatre cents ans * .

^{*} Le Grand et le Petit Albert (La bible des Sorciers de campagne) : * Ambroise Paré " Des Monstres " . * Création de l'inquisition par Saint Louis en 1282

Les lois Saliques des mérovingiens (pharamond - 424) punissaient d'une amende de 2500 deniers, soit 62,5 sous, "celui qui appellera un autre sorcier ou l'accusera d'avoir porté la chaudière au Sabbat ", et d'une amende de 7500 deniers, soit 187,5 sous, "celui qui appellera une femme libre sorcière ou prostituée sans pouvoir le prouver".

En effet la confusion était souvent faite entre prostituées et sorcières ... combien furent brûlées comme sorcières qui n'étaient qu'aboyeuses * ... car , au V° siècle , Saint Augustin avait classé l'hystérie dans les péchés mortels .

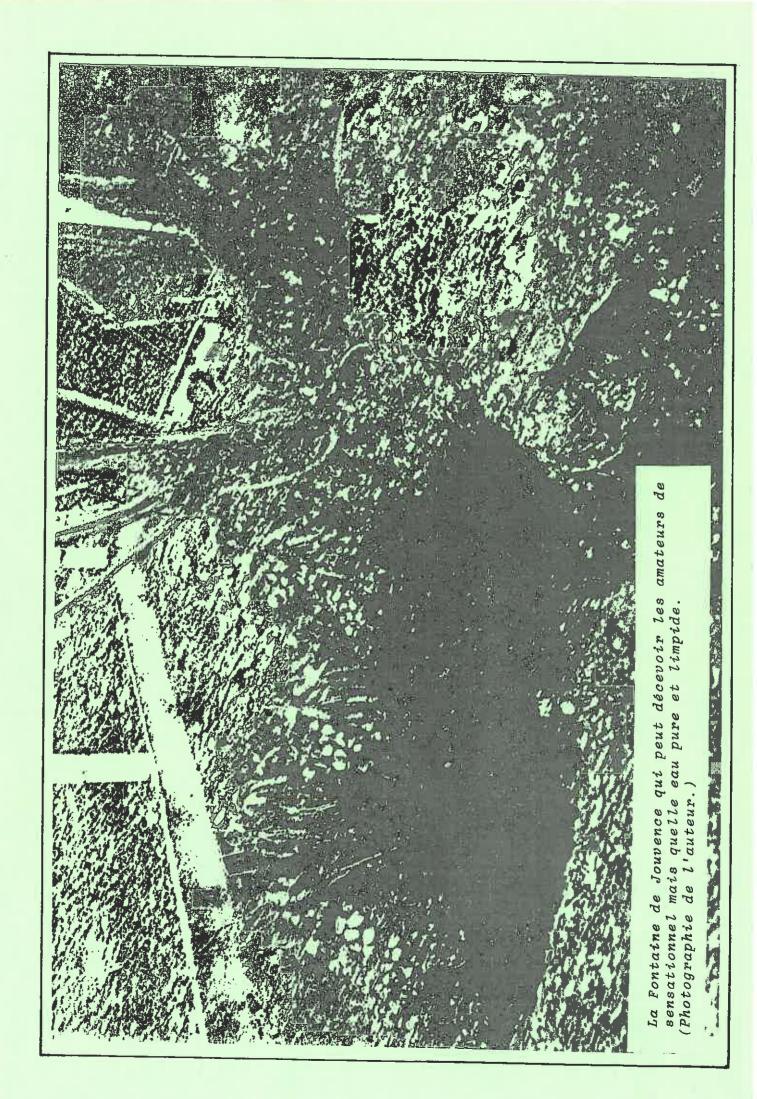
Les femmes qui en étaient victimes avaient le "diable au corps", c'étaient des sorcières .

On croyait alors que l'hystérie était due à des troubles de l'utérus consécutifs à des moeurs relachées , comme celles des prostituées , d'où l'association " prostituées-sorcières " . Cette idée reçue populaire m'a amené à étudier de plus prés ses fondements qui n'en sont si dénués qu'il y paraît à première vue ...

* *

*

[💌] Femmes atteintes de convulsions épileptiques et d'hystérie .



Te temus des fées

Les celtes croyaient en leurs dieux tricéphales * , ESOS - TEUTATES - TARANIS , ainsi qu'en d'autres divinités familières celles des croisées de chemins , des sources et des rivières , mais surtout ils avaient foi dans la dualité de la religion druidique ... le bon druide qui enseignait et guérissait , le mauvais qui semait le vent et récoltait la tempête ... la bonne druidesse qui prévoyait l'avenir et conseillait , la mauvaise qui jetait des sorts .

Les druidesses de l'ile de BOUIN * émasculaient et dévoraient leurs prisonniers , celles du Mont BELEN * ou de l'ile de SEIN apportaient chance et protection à ceux qui leur faisaient appel . Les mauvaises druidesses et les mauvais druides ont suscité les sorcières et les sorciers ; les bons druides ont suscité des sages et des guérisseurs , les bonnes druidesses ont suscité les fées .

Voilà pour l'origine du mythe des fées , les dames blanches mais rien n'explique que leur culte , entretenu par de nombreux contacts , ait traversé les âges pour parvenir jusqu'à nous . Jusqu'au VIII° siècle on leur voue une véritable dévotion et pendant huit siècles encore on les voit prés des vieilles pierres , des fontaines ou des étangs , et dans la forêt . Le culte catholique de la Vierge Marie , mère du Christ et dispensatrice d'indulgences , que Martin LUTHER combattit au XVI° siècle , n'avait pas d'autre raison que de supplanter dans les croyances populaires le culte des fées .

La trinité catholique avant l'heure !

Certainement OUESSANT .

Notre MONT SAINT MICHEL

Dans certains monastères, jusqu'au XVIII° une messe était célébrée chaque année pour préserver les religieux et religieuses du pouvoir des fées.

C'est dire le succés de ces dames et la crainte qu'elles inspiraient aux têtes tonsurées et bien pensantes .

Laissons à Félix BELLAMY * sa description idyllique des fées : " Ce sont des créatures merveilleuses à mi-chemin entre l'homme , être faible , et les divinités suprêmes ...

Vêtues de longues robes blanches faites d'une riche et précieuse étoffe de soie , le samit * , une étroite ceinture d'or à la taille , de beaux cheveux blonds flottants à profusion sur leurs épaules ...

Elles sont douées d'un pouvoir surnaturel, excitent ou calment la fureur des flots, commandent aux éléments, connaissent l'avenir, font et déjouent les enchantements

Elles sont la vie , l'âme et le génie des fontaines , le baume réparateur du coeur de l'homme , du voyageur dont elles raniment le courage ".

On crut d'abord à leur éternelle virginité, d'où leur amour des enfants puisqu'elles ne pouvaient en avoir, mais, au XIII° siècle, Gervais de TILLEBERY, Maréchal du royaume d'Arles, rapporte qu'elles accordent leurs faveurs aux hommes pourvu qu'ils fussent fidèles et discrets.

Les légendes arthuriennes , enfin , en font des séductrices possessives ; n'enferment-elles pas leurs amants dans une prison d'air ou dans les oubliettes du Val Sans Retour .

*

Si les pouvoirs qu'on leur prêtait sont caractéristiques de l'héritage celtique et de la pratique de la magie blanche, tous les autres détails les concernant concordent et sont révélateurs ...

Cheveux blonds , riches habits , ceinture dorée , au voisinage des grottes et du bord de l'eau ... ce n'était ni des paysannes , trop occupées aux travaux des champs , ni des bourgeoises , femmes d'intérieur et maîtresses de maison , ni des princesses ou des duchesses qui , chez nous , portaient des sabots * ... que reste-t'il ? des courtisanes !

^{*} Auteur d'un " Brocéliande " en deux volumes , édité par la librairie GUENEGAUD en 1896 . * Lamé d'or et d'argent , en usage jusqu'au XVII° siècle . * " C'était Anne de Bretagne , Duchesse en sabots " , chanson populaire .

La prostitution n'avait pas , jadis , le caractère délictueux et dégradant qu'elle a aujourd'hui . Sa règlementation , trés changeante au fil des siècles , suivait surtout les principes religieux ou les besoins financiers de nos rois ... interdiction au nom de Dieu ou autorisation taxée selon les époques . Ces dames ont longtemps formé une corporation licite et reconnue , avec ses règles , coutumes et prévilèges , défilant même en procession le jour de la Sainte Madeleine .

La coutume voulait qu'elles soient blondes - déjà teintes au safran dans la Grèce antique puis porteuses d'une perruque blonde dans la Rome impériale - , bien habillées - à tel point que leurs toilettes surpassaient souvent celles des riches bourgeoises qui , ulcérées et jalouses , firent pression pour qu'on ne les vit plus ... ce fut la création des maisons closes - , porteuses d'une ceinture dorée * sous Louis XI puis , plus tard , d'une aiguillette * .

Elles aimaient les vieilles pierres , les grottes , par tradition puisque leurs premières chambres furent souterraines et voûtées -les FORNIX romains- et ne se plaisaient qu'au bord de l'eau puisqu'elles avaient longtemps eu le privilège d'oeuvrer dans les bordeaux -lieux de débauche dont le nom a trés peu évolué- .

* *

Il y en avait partout , surtout prés des églises et des couvents. Une prescription épiscopale du XV° dit que "les paroisses ont intérêt que les bordeaux demeurent dans les maisons voisines des églises car ainsi leurs rentes en valaient mieux ".

Au XII° siècle existent même des abbayes de femmes débauchées , comportant des dignités d'Abbesses , de prieures et autres .

En 1424 , Charles VII accordait des lettres de sauvegarde en faveur des "grants abbayes "occupées par des femmes publiques .

Elles ne pouvaient avoir d'enfants ayant subi un traitement – irréversible à l'époque – leur permettant d'exercer sans entrave .

Il n'est pas douteux que la grande Maison , l'hôtellerie de l'Abbaye de Paimpont , en ait hébergées à diverses époques , pour satisfaire aux besoins des milliers de pélerins venus implorer la vierge polychrome du XV° siècle .

De là vient le dicton "Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée ". Qu'elles nouaient ... d'où l'association d'idées "Prostituées-Sorcières ".

Il est plus que probable que Raoul de Gaël , Seigneur de Montfort , n'ait pas créé le prieuré de femmes de Telhouët * par grandeur d'âme ou ferveur religieuse mais plutôt pour épurer les "maisons" du hameau de St Lazare à Montfort sur Meu où , depuis les premières croisades , fonctionnait une léproserie * , s'appropriant au passage les biens des proscrites .

Un capitulaire de l'an 800 , approuvé par Charlemagne , condamnait les femmes d'un libertinage scandaleux à parcourir les campagnes pendant 40 jours * , nues de la tête à la ceinture , avec
sur le front un écriteau énonçant la cause de la condamnation * .
Un autre capitulaire les chasse des agglomérations en cas d'incident , notamment avec les riches clients .

Dés lors , comment s'étonner de rencontrer " prés des vieilles pierres , au bord de l'eau et dans la forêt " de belles dames " baume réparateur du coeur de l'homme , du voyageur dont elles raniment le courage " ...

* *

A la révolution française on ne voit plus de dames blanches dans nos campagnes ... se seraient-elles intégrées , épousant un fermier esseulé ou un charbonnier des bois ?

Il est curieux de noter qu'une ordonnance de 1780 crée un corps d'inspecteurs de police chargé du département des "Demoiselles "et que le port de l'écriteau "Prostituée publique est rétabli. Les légendes couvriront d'un voile discret et charmeur ces vérités historiques, ces usages qui, je le répète, n'avaient pas le caractère péjoratif que nous leur connaissons aujourd'hui. Mademoiselle de FONTANGES * ne dira-t'elle pas à un courtisan la surprenant à sa toilette "Vous pouvez entrer, je ne suis que la putain du Roi".

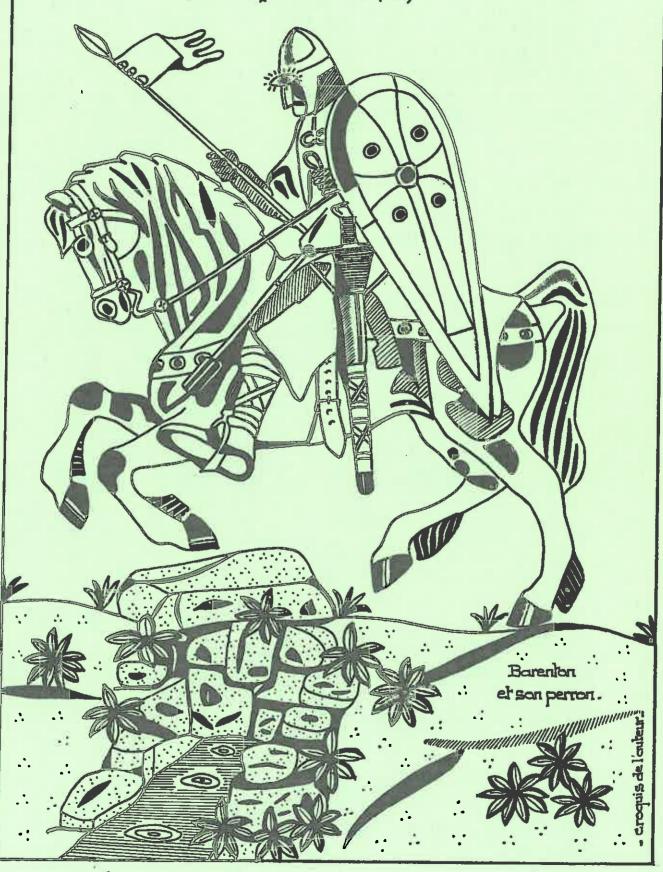
L'arrière petit-fils du Roi-Soleil , abdiquant toute majesté , n'ira-t'il pas chercher dans un bouge Jeanne BECU , femme VAU - BERNIER , pour l'élever au rang de Comtesse du BARRY * L'histoire de France , comme celle de Brocéliande , est truffée d'anecdotes où la réalité dépasse la fiction .

*

^{*} La ferme actuelle est l'ancienne maison de la mère Abbesse .

^{*} L'actuel Institut Médico - Educatif des Ajoncs d'or . * C'est l'origine de l'expression "être mis en quarantaine" . * Usage três vite tombé en désuétude , la quasi totalité de la population étant analphabète . * Duchesse de FONTANGES , favorite de Louis XIV (1661-1681) ... une carrière fulgurante mais brève ! * Favorite de Louis XV (1743-1793) ... guillotinée sous la terreur :

Le chevalier noir gardien de la Fontaine de Barenton.
d'après une gravure du XV°. (BN).



Le temps des légendes

La légende a donné aux dames blanches une auréole qu'elles ne méritaient certainement pas , auréole que les catholiques artribuèrent d'office * aux vierges et autres madones qui leur succédèrent .

Depuis toujours l'homme s'est enivré de merveilleux pour oublier les difficultés de la vie quotidienne .

L'Iliade et l'Odyssée , chefs-d'oeuvre de la littérature épique Grecque * , ne sont pas de simples romans d'aventure mais un hymne aux plus nobles vertus , aux plus profonds sentiments humains : sagesse , courage ténacité , amour de la famille et de la patrie .

La "chanson de Roland", écrite vers le début du XII° siècle, magnifie les exploits en partie légendaires du preux Roland, victime d'une meurtrière embuscade des basques, au passage du col de Roncevaux (Pyrénées) le 15 août 778.

Troubadours et trouvères chantèrent les qualités d'honnêteté, de loyauté, de courage et d'héroïsme, du Paladin de Charlemagne * .

Le Roi des Francs , Empereur d'occident , qui donnait l'ordre d'abattre les pierres levées , incendiait la grande forêt , créait la Marche de Bretagne et envoyait partout des MISSI DO-MINICI * n'avait pas bonne presse chez nous ... c'est pourquoi le nouveau genre de poésie chevaleresque qui naquit en grande Bretagne au XII° siècle , et que l'on connait sous le nom de cycle breton ou contes arthuriens pour le distinguer du cycle de Charlemagne , entra d'emblée dans la légende .

^{*}

^{*} Se reporter plus loin au chapître " Le temps des grottes , le temps des loup " . * Attribués à Homère -vers le IX°siècle avant J.C. . * 742-814 . * Chargés de mission .

En 1136 , 1'Abbé Geoffroy de MONMOUTH rédige en latin l'Historia regum Brittaniae * , best seller du temps , qui vante les exploits du roi Arthur , héroïque défenseur de la patrie , la Bretagne , contre l'envahisseur germain . Il est entouré d'une fidèle garde de héros (le pendant breton des paladins de Charlemagne) qui siègent autour d'une table ronde et vivent de rocambolesques aventures de guerre et de chevalerie , livrées le plus souvent pour rendre hommage à une dame ou la défendre . Dix neuf ans plus tard , WACE et son "roman de Brut "fait passer Arthur de l'autre côté de la Manche .

C'est Sir Thomas MALORY au XV° siècle qui , en publiant les contes en anglais sous le titre " Le Morte d'Arthur " rendit célèbre son épouse GUENIEVRE et son épée ESCALIBOR , LANCELOT , TRISTAN , PERCEVAL , GAUVAIN , BEDIVERE , la belle ISEULT , la fée MORGANE et la fée VIVIANE , sans oublier le fameux enchanteur MERLIN .

Le thème principal du roman est la Queste du Saint-Graal , vase précieux dans lequel , dit-on , Joseph d'Arimathie aurait recueilli le sang de Jésus .

Certains épisodes ont pour cadre la forêt de Brocéliande * , la Fontaine de Barenton où PERCEVAL combat le chevalier noir à l'oeil de cyclope , le château de Comper où se situe l'enfance de la fée Viviane et le grand étang où elle entraîne LANCELOT , le Val sans Retour où la fée MORGANE enferme ses amants , le miroir aux fées * où ces dames aiment à faire leur toilette , le Pont du Secret où LANCELOT avoue son amour à GUENIEVRE et le tombeau où repose MERLIN .

* *

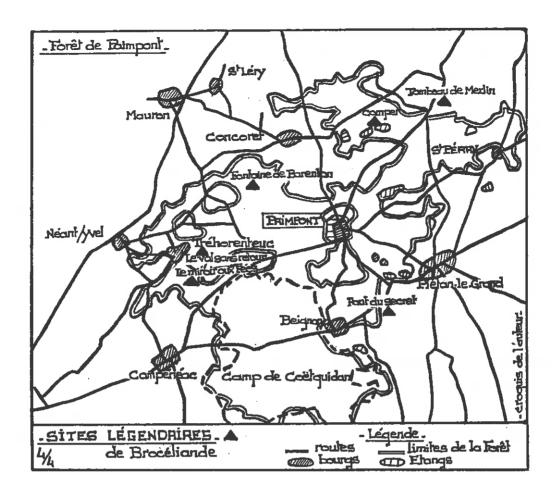
×

Qu'en est-il exactement ?

C'est une légende, une belle légende, rien de plus. Si on est à peu prés sûr qu'un nommé ARTHUR vécut en Bretagne (la grande) au début du VI° siècle, rien ne fut écrit sur lui pendant 600 ans.

On peut penser qu'il s'agissait d'un maquisard, une sorte de Du GUESCLIN entraîné comme un soldat romain, qui réunit plusieurs tribus celtes de grande Bretagne, se faisant le champion de la résistance bretonne et du christianisme contre les enva-

^{*} L'Histoire des Rois de Bretagne . * 1135-1190 . * Se reporter au chapître "Les 12 points remarquables de la forêt". * Reprise d'une ancienne tradition celtique .



hisseurs barbares et cruels , les Pictes et les Saxons .

Il serait enterré dit la légende sur l'ile d'Avalon *, prés de l'Abbaye de Glastonbury -Comté de Somerset-; jamais il ne mit les pieds en Bretagne (la notre) .

Merlin est lui aussi un personnage légendaire, le fils présumé d'un mauvais diable et d'une religieuse de Kermarlin

C'est en fait la représentation du bon Druide , celui que la VOX POPULI n'a pas oublié .

On lui connait 2 ou 3 tombeaux en Bretagne et autant en Grande-Bretagne, en Ecosse, dans le Lancashire et au Pays de Galles. Assurément aucun n'est le sien puisqu'il vivra toujours dans la mémoire collective des hommes.

* *

Si le roman des chevaliers de la table ronde est une légende, il est des faits ou des aventures curieuses qui n'en sont pas ... En 1467 le Comte de Laval , alors Seigneur de Montfort , établit " la charte des usements et coutumes de la forêt de Brécilien " Il y mentionne l'existence d'un "Breil au Seigneur" de 7 lieues

^{*} En fait , le mythe d'Avalon est la reprise d'une autre tradition celtique, " LOUGH DERG " ou Avallon , l'entrée dans l'autre monde .

de long et 2 de large , soit plus de 22 hectares , où aucune bête venimeuse , aucune mouche , ne peuvent nuire au bétail et aux gens .

Il s'agissait sans doute là d'une large zone dégageant un magnétisme propre à écarter certaines espèces animales , ce qui viendrait éclairer les qualités initiales du Site de Paimpont et expliquer pourquoi les hommes en firent de tout temps leur terre d'élection .

A la même époque un personnage singulier défraya la chronique et sa personnalité est aujourd'hui encore trés contreversée. Magicien , astrologue , sorcier , hérétique et sans doute grossier , brutal , têtu , sans instruction , peu intelligent , EODON dit EON de l'Etoile fut un gentilhomme bas-breton issu d'une illustre famille , de Loudéac semble-t'il .

Membre d'une congrégation soumise à la règle de St Augustin et établie à CONCORET, il refusa sa mutation à l'Abbaye de Paimpont et obtint l'autorisation de vivre en ermite dans la forêt. La hutte de branchages et la couches de fougères ne devaient pas lui convenir bien longtemps et il se retrouva bientôt dans la Chapelle de Barenton *, entouré d'une véritable cour de "dames blanches " recrutées dans quelque vallée aux feuvres, de bergères en rupture de troupeaux, de journaliers pas trop vaillants et de soldats, déserteurs des compagnies de Montfort, Montauban et Ploërmel.

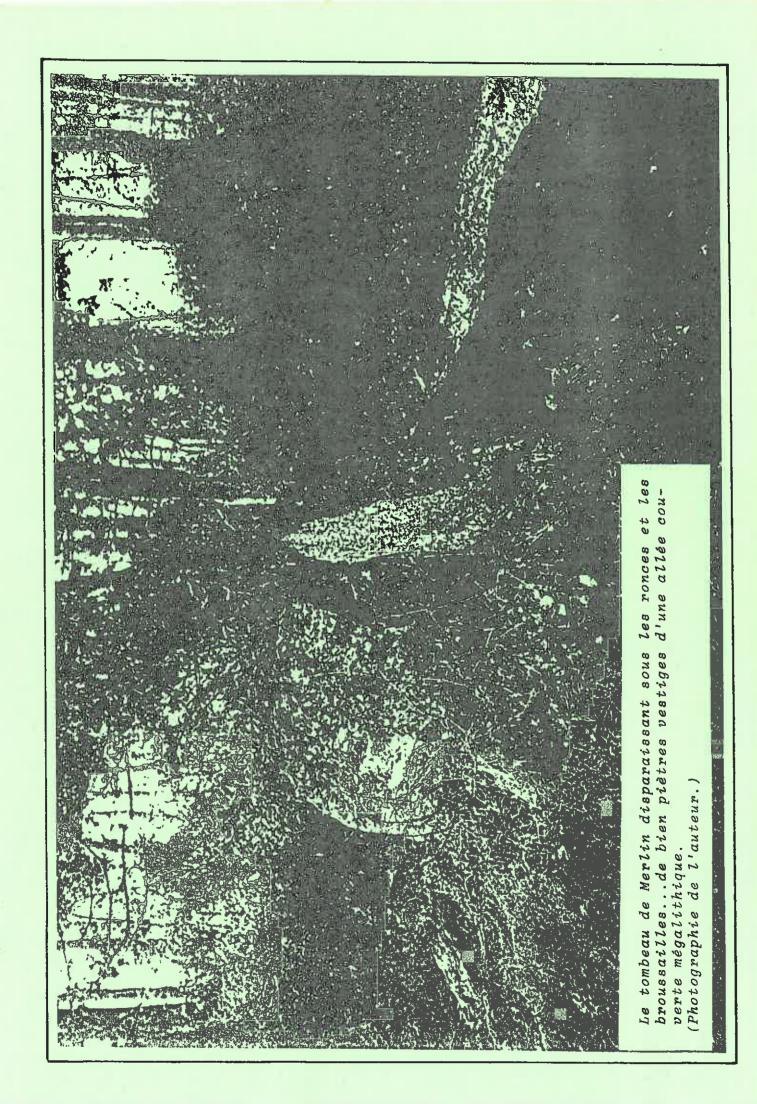
Pendant trois ans , de 1145 à 1148 , la bande pille les églises , monastères , châteaux et villages de la région . De retour au Camp de Barenton ce ne sont qu'orgies et festins , conformes il faut le dire aux moeurs du temps si la ripaille n'avait pas trés vite dégénéré en messes noires , pratiques scatalogiques et sacrifices humains .

Le Duc de Bretagne , CONAN III , envoie des troupes à plusieurs reprises pour mettre fin à ces exactions et déviations mais EON parvient chaque fois à s'échapper .

Et où se cache-t'il ? au village nommé aujourd'hui "LA RUE-EON" parce que notre homme y fait de fréquents séjours , caché dans la ruelle d'un lit , entre celui-ci et le mur .

^{* *}

^{*} Dont les anciennes fondations sont prises aujourd'hui pour les restes ultimes du château de PONTHUS



De chef de bande EON devient chef de Secte , se prétendant fils de Dieu , Juge des vivants et des morts , et nomme un clergé : les chérubins , les apôtres et les saints .

C'en est trop ! En 1148 il est arrêté par un évêque breton sans doute celui de St Malo et mené au concile de Reims devant le Pape Eugène III .

Condamné pour Sorcellerie , on lui fit grâce de la vie et des membres * en raison de sa haute naissance mais il fut déclaré fou et enfermé dans une cellule du palais de l'Archevêque de Saint Denis , SUGER .

Il y mourut , peut-être des sévices de ses gardiens . On a beaucoup écrit sur EON , des sottises le plus souvent , lui

attribuant des mérites et une doctrine ésotérique qu'il n'a ja-

Par contre , il est trés vraisemblable qu'il s'agissait d'un fils putatif de CONAN III , écarté de la cour , des honneurs et de l'héritage paternel , qui cherchait à oublier l'injustice dont il était victime et à la compenser en quelque sorte . Seule cette éventualité l'excuse en partie ...

* *

* Comme les régicides , les sorciers étaient écartelés par quatre chevaux avant d'être brûlés .



Portrait de Guillemot dit "le roi de Bignan ".(XIX°) Capitaine de paroisse et chef paysan qui participa à l'embuscade du Pont du Secret.

An temps des channs

La conduite de nos rois qui respectaient bien peu leur peuple pour anoblir une catin , leur façon trés personnelle de concevoir le bien de la France et des français , les inégalités criardes qui étaient de règle partout , la main-mise sur les privilèges au bénéfice exclusif des nobles et du haut clergé ... et une sorte de parfum de liberté qui flottait dans l'air à la fin du XVIII° siècle , allaient conduire notre pays à la révolution de 1789 .

La forêt de Brocéliande avait subi ,depuis plus d'un millénaire , un lent mais inexorable processus de déboisement qui l'avait réduite à une surface à peine supérieure à celle d'aujourd'hui : 23000 arpents * , environ 11 730 hectares .

C'est plus qu'il n'en fallait cependant pour offrir un abri relativement sûr et servir de cadre à de grands rassemblements **. Deux précisions d'intérêt général et une d'intérêt local sont à apporter avant d'aller plus avant à la découverte des rebelles de l'Ouest.

- Le breton a un caractère entier , il refuse tout d'un bloc ou reste fidèle jusqu'à la mort . Fidèles pendant des siècles à l'héritage de leurs ancêtres celtes , les paroisses du Diocèse de Rennes , généralité de Bretagne , avaient adopté la nouvelle religion venue d'outre-Manche . La foi du baptême chrétien , le respect de la hiérarchie catholique et l'attachement au bas clergé n'étaient pas de vains mots .
- La Bretagne , où le sel abondait , était zone franche de Gabelle , impôt qui frappait la quasi-totalité du pays ** . Il dé-

^{*} Ancienne mesure agraire divisée en 100 perches et variable selon les localités de 35 à 50 ares . ** Lire du même auteur " A quatre lieues de la ville ... au bout de la lande ", Editions de Communications et de Rencontres.

coulait de cette situation un trafic intense et lucratif de sel breton vers les provinces françaises défavorisées. On peut affirmer sans risque d'erreur que tout breton du pays gallo a eu parmi ses ancêtres un passeur de sel.

Un des premiers chefs de la chouannerie bretonne sera d'ailleurs Jean COTTEREAU, dit Jean CHOUAN, contrebandier et fauxsaunier, dont les partisans tenaient les forêts du bas-Maine. Tous ces commerçants clandestins seront réduits au chômage par la suppression de la taxe sur le sel.

Bien plus , le breton est frondeur et cette occasion de braver les interdits royaux , cette contrebande pourtant punie de galères , était un facteur de stabilité pour sa personnalité bouillonnante et belliqueuse . La chouannerie sera une compensation .

- Paimpont , depuis 1200 ans , avait un statut fiscal pratiquement unique en France . Le Roi JUDICAEL , qui régnait sur la DOMNONEE au VII° siècle , était trés pieux et l'église catholique en fera un saint * . Lassé d'entendre ses sujets pester et jurer le Saint nom de Dieu la nuit de Noël , où il était d'usage d'acquitter les redevances seigneuriales , il supprima purement et simplement les impôts . Cet usage restera en vigueur jusqu'à la nuit du 4 août 1789 qui verra la suppression des privilèges et l'égalité -Théorique- de tous devant l'impôt . Ces trois éléments sont , à mon sens , fondamentaux de la chouannerie en Ille-et-Vilaine , en général , et à Paimpont en particulier . Les autres raisons avancées par les historiens , si elles sont bien réelles , ne furent que des prétextes , l'étincelle qui mit le feu à une poudrière déjà surchauffée .

.

De janvier 1790 à l'hiver 1800 une Jacquerie et trois chouanneries vont mettre la Bretagne et le coeur de l'antique Brocéliande, Paimpont, à feu et à sang.

- La Jacquerie, pourtant dirigée dans le bon sens -celui de la justice et de l'histoire, paysans contre nobles- va servir la cause des chouans.

L'Assemblée Nationale constituante * supprima les privilèges la

^{*} Un des vitraux de l'Abbaye de Paimpont le représente offrant son cheval à un lépreux pour lui permettre de passer à pieds secs un gué sur la rivière AFF . Ce lépreux n'était autre que le Christ

^{* 9} Juillet 1789 . 1° Octobre 1791 🕟

la nuit du 4 août 1789 .

Paimpont , lésé dans ses droits acquis , boude mais ne bouge pas. Les paysans des autres Comtés , en particulier GUER et PLELAN-LE-GRAND , ne payent plus leurs impôts , ce qui semble logique .

Les nobles , inquiets , mettent en route la machine administrative et fiscale ... mises en demeure , assignations , citations à comparaître , saisies conservatoires , vont bon train ... une aubaine pour tous les auxiliaires de la justice royale . Du 19 janvier au 16 février 1790 c'est l'émeute , une jacquerie spontanée qui se développe rapidement dans le triangle Rennes , Redon , Ploërmel ; une trentaine de châteaux seront brûlés , dont ceux de COMPER et PLELAN-LE-GRAND .

La Garde Nationale de Rennes et celle de Montfort interviennent avec deux colonnes d'une centaine d'hommes chacune, de la cavalerie et des canons.

Voilà nos " jacques " d'hier mûrs pour devenir des chouans de demain .

* *

- De 1790 à 1793 la propagande intensive contre-révolutionnaire des prêtres réfractaires * et des nobles , le poids de l'Administration et des impôts nouveaux * , le discrédit de l'assignat -monnaie de papier dont personne ne veut- , les maladresses et les violences des milices patriotes , vont être la cause d'une hostilité grandissante contre le nouveau régime .

Ajoutons-y un climat passionnel et mystique entretenu par les prêtres qui connaissaient bien le caractère profond de leurs ouailles ... c'est la grande vogue des mariages en secret -non pour échapper aux sorts des noueurs d'aiguillette mais pour éviter les contrôles des patriotes et du nouvel Etat-Civil tenu par des officiers républicains-, des processions nocturnes et des pratiques quasi-paiennes -les rogations-.

C'est la grande cission , toujours vivace aujourd'hui , du bourgeois et des villes gagnés au patriotisme et du paysan conservateur contre-révolutionnaire .

* *

*

^{*} A la constitution civile du clergé . -Le vicaire de Merdrignac fut arrêté chez sa soeur à Paimpont - .

^{*} Qui feront qu'en 1981 la France était le pays le plus imposé du monde .

Du 13 au 27 mars 1793 une flambée brutale et spontanée d'opposition populaire au service militaire exigé par la convention * va soulever la Bretagne toute entière et en particulier le pays de Paimpont où un homme du peuple * , Jean-Jan * , prêche la révolte au carrefour de Trompe-Souris en distribuant des chapelets . C'est l'époque des grands rassemblements de plusieurs dizaines de milliers d'hommes qui arborent le sacré-coeur cousu sur leur chemise , aiguisent leurs faux et leurs couteaux à pressoir , vident force chopines de cidre et chantent à l'unisson AVE MARIE STELLA pour finir par " Les Filles des Forges " * . Jusqu'à la signature de la Paix des Braves à la Jaunaye , en Vendée , le 10 février 1795 , coups de main , embuscades et assassinats seront l'aventure de chaque jour 🖫 Au printemps 1794 , le Comte de Puisaye , Lieutenant-Général de l'armée catholique et royale, monte un raid dans la forêt de Fougères et gagne la forêt de Paimpont en contournant Rennes par le sud * .

On le croit arrivé à Mordelles ... une colonne républicaine venant de Ploërmel et une autre venant de Montfort se pressent pour l'empêcher de gagner la haute forêt . Mais les chouans ont marché jusqu'à l'épuisement et ce sont eux , galvanisés par de Puisaye , bénis par les prêtres combattants , ivres de chouchen , qui tombent sur les bleus au Pont de Secret , le 2 mai 1794 . Ce sera un massacre ; l'héritage celtique était toujours vivace .

*

*

La 2° chouannerie commença par la tragique affaire de Quiberon * - 2000 hommes , femmes , enfants laissés pour morts sur la plage de Carnac , 750 arrestations , 749 exécutions- et se pousuivit de façon sporadique jusqu'au printemps 1797 .

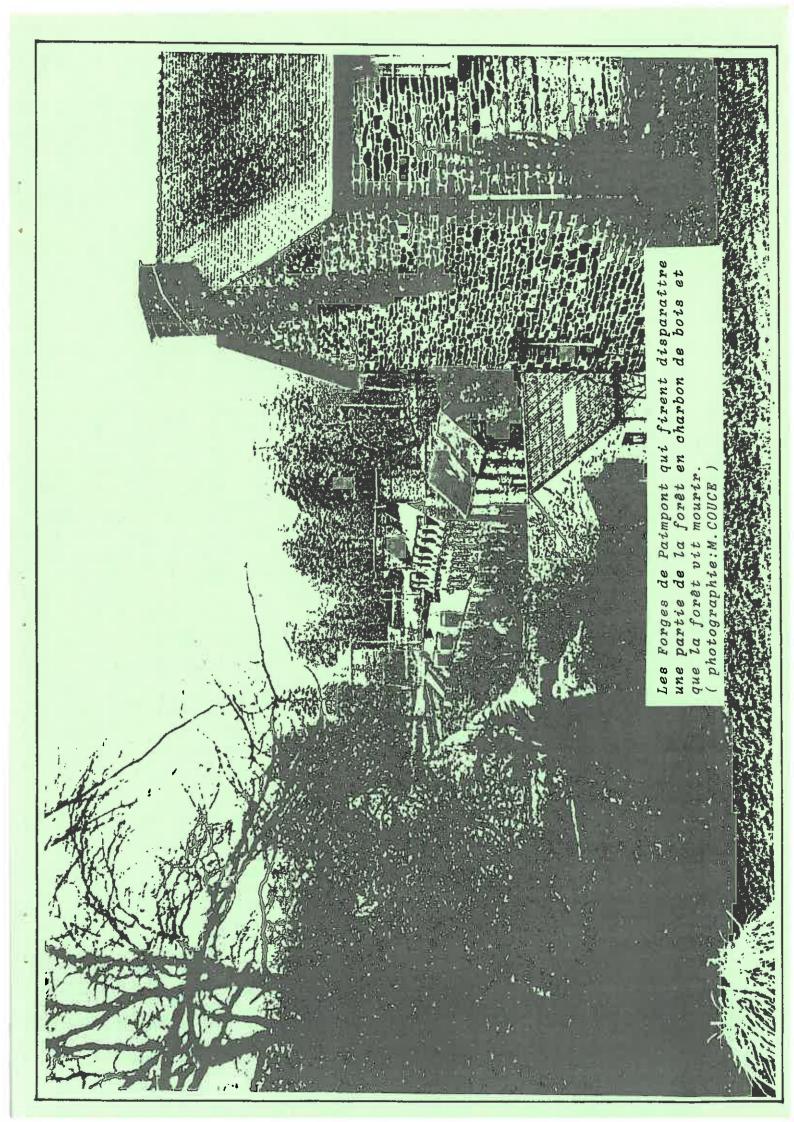
La 3° et dernière chouannerie , débutée à l'automne 1797 s'acheva sur la loi d'amnistie du 29 décembre 1799 .

La Bretagne et Paimpont étaient rentrés de mauvaise grâce dans le giron républicain ; les bretons se feront pourtant tuer pour la France , 120 000 morts de 1914 à 1918 , 32 000 morts pour l'Ille-et-Vilaine , 150 morts pour Paimpont .

^{*} Loi du 24 février 1793 sur la levée de 300 000 "volontaires".

* Même si c'est un noble, de Boulainvilliers, qui est commandant du secteur Paimpont - Montfort. * Dont on peut toujours voir les ossements dans l'église de St THURIAU. * Il y avait bien sûr une "maison "accueillante aux Forges de Paimpont pour satisfaire aux besoins des trés nombreux ouvriers (500 en 1784 et plus du double travaillant pour les Forges indirectement).

* "Le Pâtis des Couasnes " en St Jacques de la Lande y rappelle son passage Juin 1795.



An temps des forges

La grande forêt originelle qui couvrait toute la partie centrale du massif armoricain n'était pas du tout impénétrable et l'homme s'y installa 700 000 ans avant notre ère, séduit par les prodiges naturels qu'il y trouvait *.

Deux mille ans avant J.C. le cuivre puis le bronze apparaissaient mais il faudra attendre 1 500 ans encore pour que soit exploité le fer se trouvant en abondance dans le sous-sol du site de Paimpont.

Les celtes d'armorique, "nos ancêtres les gaulois "de Bretagne, cherchaient les filons de fer facilement exploitables de Brocéliande et trouvaient parfois de l'or.

La tasse d'or , accrochée jadis au perron de la fontaine de Barenton , n'est sans doute pas une légende . Une tasse d'or finement ciselé , originale , datant à peu prés de l'arrivée des celtes * fut découverte au bord de la rivière d'Aff au siècle dernier et se trouve au Musée des Antiquités Nationales à Saint Germain-en-Laye .

A Pont-Péan , prés de Laillé , à la même époque on exploitait également des filons de fer et on trouvait fréquemment de larges filons d'argent et de plomb .

*

A la Renaissance puis sous le règne d'Henri IV , les Forges de Paimpont passèrent du stade artisanal au stade industriel et obtinrent trés rapidement une réputation dépassant les limites de la région .

^{*} Grés et schistes propres à la taille, eaux thermales, trés fortes et très bénéfiques émanations magnétiques (indiquant la présence de fer) et bois à volonté.

* 1 500 avant J.C. Age de bronze moyen

Au XVII° et au XVIII° l'acier utilisé par l'arsenal de Brest venait de Paimpont .

Robien écrit en 1755 :

"Ce minerai se tire de plusieurs endroits, entre autres les deux côtés d'une même montagne; du côté du midi il produit un fer très doux et liant comme du plomb et du côté nord un métal cassant comme du verre. C'est ce qui fait mêler ces deux minérais qui, par leur assemblage, forment le meilleur, le plus doux et le plus liant des fers de la province ".

Robien cite aussi comme trés florissante la mine de plomb de Pont-Péan " qui produit ",dit-il, " le plus beau plomb du monde ". A la fin du XVIII° siècle sa production annuelle était de 100 tonnes de plomb et 270 kilos d'argent . L'exploitation des filons de fer , de trés loin supplantée par Paimpont , avait été abandonnée depuis longtemps .

Mais l'Ille-et-Vilaine ne sait pas s'intégrer dans le vaste mouvement d'industrialisation du XIX° et perd au contraire de nombreuses industries .

Pourtant les Forges de Paimpont déposent une demande de permis de construire, le 25 janvier 1819, pour un laminoir, 4 fours à réverbères et un atelier de moulerie *.

Pourtant, au désespoir des centaines de charbonniers de la forêt, elle abandonne -partiellement et peut-être un peu tard-le charbon de bois pour le charbon de terre -la houille-.

Rien n'y fait ! A cause de la concurrence des régions françaises mieux industrialisées et du libre échange avec l'Angleterre , elles ferment en 1865 .

Réouvertes en 1872, elles disparaissent définitivement en 1895*. La mine de Pont-Péan fermera ses portes 7 ans plus tard ,en 1902.

*

Avec les Forges de Paimpont c'est une centaine de petits commerces qui ferment : estaminets , restaurants , pensions , blanchisseries , couturières , bazars , sans oublier les charbonniers touchés directement par l'arrêt de la production de fer * .

Au total , prés de 2000 chômeurs qui iront grossir les rangs

^{*} Mais l'on oublie les fours de fineries et ceux de chaufferies qui sont nécessaires à l'étirage du fer .

^{*} Ainsi que l'usine de la Marette où le minerai était trié . * L'usage du charbon était mixte : affinage de la fonte au charbon de bois , chauffage à l'aide de la houille dans les fours à réverbères .

déjà importants des mendiants rennais.

La prostitution connaîtra, et pour cause, une recrudescence alarmante mais les vieilles pierres et les étangs ne feront plus recette ... c'est vers Rennes que s'en iront les "dames blanches".

* *

Cette catastrophe économique ne doit pas faire oublier les autres activités de la forêt :

- La Meunerie d'abord , avec le moulin à eau de la Marette et celui de Châtenay * , rénovés depuis peu .
- Les Sabotiers qui , à l'aide d'une épaule de mouton * , de l'herminette , de la tarière ,des gouges à sculpter et autres ranannets ou boutoirs à coquille , transformaient un morceau de bois parallélépipédique en sabot joliment tourné .
- Les Cercliers , délignant les châtaigniers , les frênes ou les hêtres pour fabriquer les cercles de bois , liés par de l'osier , servant à maintenir les douves des barriques .
- Les bûcherons , enfin , et les scieries où l'on débitait le bois .

* *

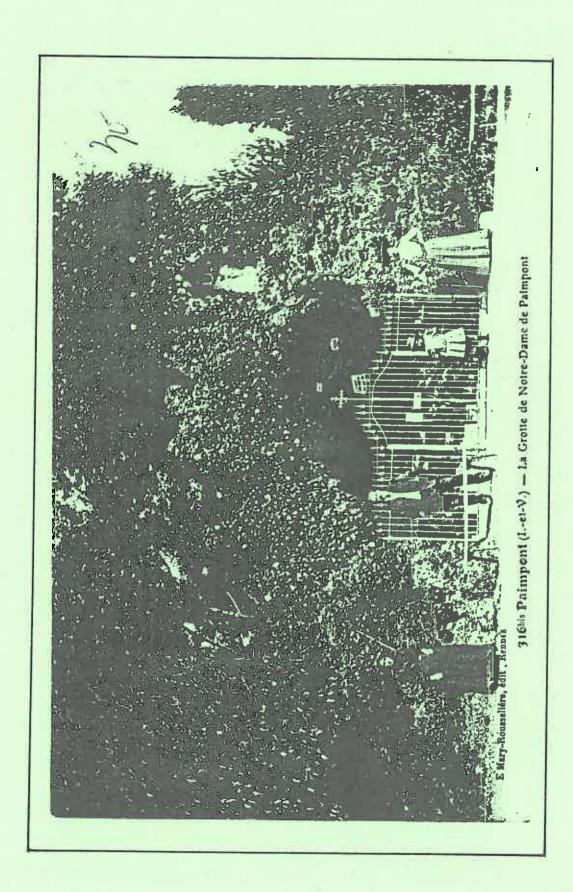
L'étang Bleu n'est autre qu'une ancienne mine à ciel ouvert exploitée quelques temps dans les années 1910 par une société industrielle allemande à l'aide de capitaux locaux .

Abandonnée suite à une inondation, elle se révéla être une escroquerie légale dont furent victimes les châtelains et riches propriétaires de la région. C'est le minerai de fer qui donne à l'étang sa coloration particulière.

* *

Siège de l'association "Les amis du Moulin de Châtenay "...

* Grosse hache de sabotier



Collection Serge DENIS

Ir trulps des grottes

Te temps des lomps

La raréfaction puis la disparition des "dames blanches peu avant la période révolutionnaire, ne va pas pour autant supprimer le phénomène de la sorcellerie qui sera trés vite lié à un fléau ancestral : les loups **

Pour bien comprendre Brocéliande, les mythes qu'elle a pu susciter, les fées, les korrigans * et autres génies familiers, la sorcellerie, il faut pouvoir s'imaginer les conséquences de la peur du loup dans les mentalités, dans les gestes de la vie de chaque jour, conséquences qui iront jusqu'à créer de véritables psychoses collectives.

Durant la guerre de cent ans , quand Bertrand du GUESCLIN tombait à l'improviste sur les anglais du parti de Montfort , les mettait en pièces , pour disparaître dans les souterrains * de l'Abbaye de Telhouët -"prés du bois"- , les loups erraient par centaines dans la grandé forêt et dans les campagnes ** , entraient même dans les villes en s'attaquant aux enfants , aux femmes et aux vieillards .

Le Chanoine MOREAU disait : "C'est chose horrible à réciter ce qu'ils faisaient de maux , envahissant les rues , tuant les bêtes et les gens , les attaquant à la gorge " .

Partout règne la peur panique du loup .

Début XVIII°, surtout aprés le terrible hiver de 1709 **, à Saint Méen-le-Grand, à Paimpont, à Plélan, on enterre les restes de malheureux retrouvés à moitié dévorés par les loups affamés. Les paysans n'osent plus sortir de chez eux, les bourgs manquent de vivres. Le souvenir des Jacqueries passées

^{**} Lire du même auteur: "A quatre lieues de la ville...au bout de la lande". aux Editions de Communications et de Rencontres . * Esprit malfaisant , nain ou mauvaise fée (sorcière) . * Qui reliaient l'Abbaye de Telhouët à celle de Paimpont , elle-même reliée à celle de Maxent . L'entrée de ces passages secrets existe encore , mais prudence ! Il y a danger ...

est si vivace dans la mémoire des nobles qu'eux seuls ont le droit d'avoir des fusils. Les paysans se défendent comme ils le peuvent ... des faux , des couteaux à pressoir , emmanchés au bout de longs bâtons , des fourches de fer , des gourdins hérissés de clous * .

* *

Les loups sont si nombreux , si puissants , si malins ,derrière leur chef suivi de sa fidèle femelle , que la naïveté populaire invente le mythe des loups-garous .

De la même façon qu'ils s'enduisent le corps d'un onguent pour se rendre au Sabbat, les sorciers s'enduisent de graisse de loup pour se métamorphoser en grand loup cervier et courir à la tête de ces bandes féroces.

Les curés de Néant , Tréhorenteuc , Mauron , Concoret , St Léry , Paimpont , St Péran et d'ailleurs bénissent les fourches et les balles des fusils , magie blanche contre magie noire , puisque les fées ont déserté nos régions .

A la fin du XVIII° on en tue 2000 par an dans le département .

Le soir à la veillée , en se serrant frileusement dans l'âtre ,
on écoute hurler les loups -la porte est-elle bien fermée?- ou
grincer les roues du chariot de la mort , l'ENCOU -vite , de
l'eau bénite!- ; l'église combat ces veillées , les prêtres vitupèrent en chaire , car on y colporte bien sûr les vieilles histoires , les mythes , les légendes , celles des morts qui reviennent pour nuire aux vivants ou de ceux qui ont été enterrés encore vivants * .

Pour éviter de telles erreurs on ne mord plus le gros orteil des défunts comme le faisaient les croque-morts de la Renaissance , on cogne le cercueil aux quatre coins de l'église pour réveiller le mort , on organise même des "secondes funérailles" un an plus tard (nos messes-anniversaires...il n'est pas entièrement oublié le rite de la mort des Atlantes faisant progresser leurs morts chaque année , dans le tumulus ou l'allée couverte, pendant 7 ans). La Fontaine de Barenton ne guérit plus de la rage et ce fléau sévit partout . On enferme les enragés et on les abandonne de crainte de leurs morsures . Quelquefois aussi on les étouffe entre deux oreillers comme l'attestent des rapports de gendarmerie de Ploërmel et de Montfort * .

^{*} De ces clous qui étaient fabriqués sur place, par des artisans forgerons installés prés des grandes Forges & Fonderies de Paimpont . * Lire " Les enterrés vivants " du Dr PERON-AUTRET . * 1862 et 1880

Mais en 1885 PASTEUR découvre le vaccin contre la rage ; l'utilisation de poison * , le développement des voies de communications , la disparition des landes , des ajoncs , l'entretien des talus , feront que les loups auront disparu à la fin du XIX° siècle .

Le dernier a été vu en France, en 1929.

* *

n

Si les loups , et les "meneux de loups "de Paimpont*, disparaissent au XIX° siècle , apparait à la même époque un phénomène curieux de résurgence de la sorcellerie et du mythe des fées . Paul SEBILLOT , en 1899 , relate l'engouement qui se manifeste dans toute la France , et bien sûr en Bretagne -notamment dans la région de Paimpont- , pour les "cavernes situées en général sur des espèces de falaises dans le voisinage des cours d'eau ". On les vante comme ayant été la résidence des fées et s'étendant à plusieurs lieues sous terre -on les appelle aussi "chambres des sorciers" , telle celle du VERGER prés de Montfort ; les possédés du diable y tiendraient leur sabbat ... ailleurs , prés de St PERAN , St MALON , PAIMPONT , des "dames blanches" accueil lantes y réjouiraient le coeur des hommes pour un modeste présent .

Dés 1820 des familles s'y rendent le dimanche ... seul l'homme évidemment s'aventure sur les lieux du mystère .

Mais le passé est mort . Les mythes doivent rester à l'état de légendes . L'Eglise s'indigne .

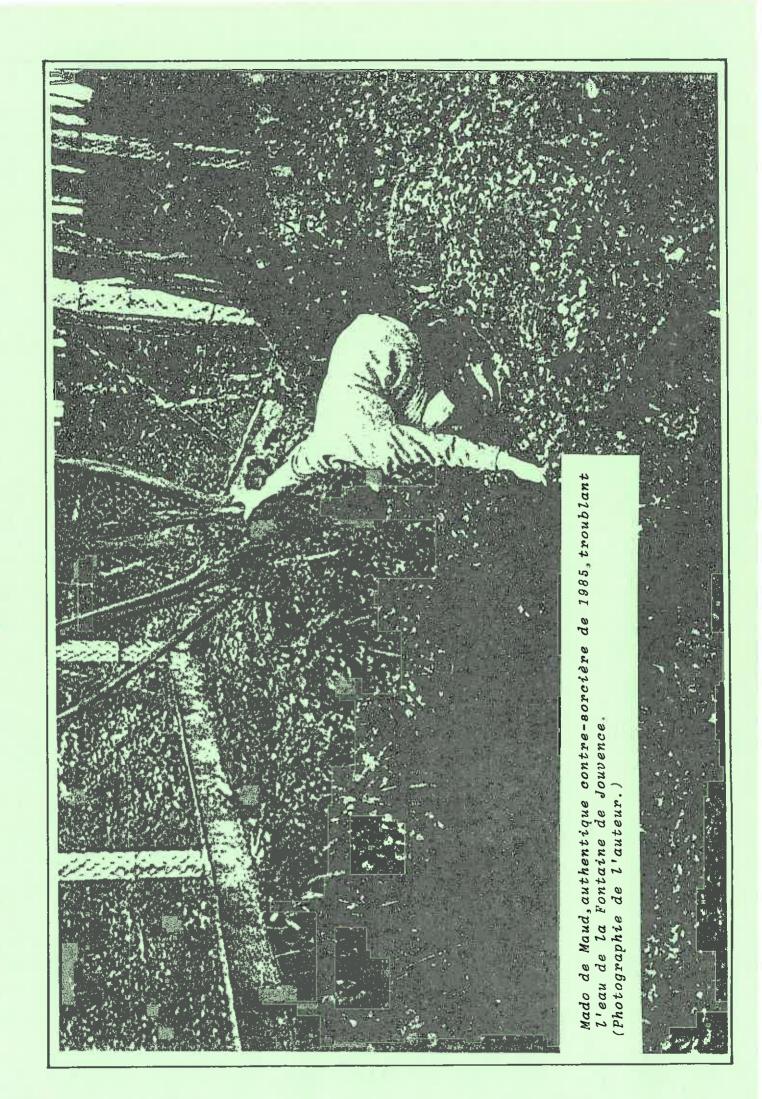
Les apparitions de Lourdes , en 1858 , surviennent à point pour occulter un passé , des pratiques d'un autre âge . Des grottes , artificielles cette fois , fleurissent partout ; chaque village veut la sienne , en France , en Bretagne , à Paimpont , à Saint Malon sur Mel , à Saint Péran .

C'est le début d'un âge d'or de l'église catholique, à peine troublé par la séparation de l'Eglise de l'Etat en 1905, où, pendant un siècle, des croix de la mission seront érigées un peu partout *, des congrés eucharistiques seront organisés... vastes manoeuvres de diversion contre un phénomène encore tabou aujourd'hui : LA MAGIE!

^{*} La noix vomique , préconisée par une ordonnance royale de 1765 .

^{*} Et de son alter égo : ST BRICE EN COGLES .

Dont celle du Pont de la Mission , à Rennes , en 1817 , et celle de St Malon en 1831 .



Mado de Mand

Authentique contre-sorcière

Les dames blanches du temps jadis, les bonnes fées des légendes arthuriennes, n'ont pas tout à fait déserté les sentiers
et les clairières de la forêt de Paimpont...j'ai rencontré
l'une d'elle*non loin du "tombeau" de l'enchanteur Merlin;
ensemble nous sommes allés voir la fontaine de Jouvence puis,
à bord d'une moderne Rll car les manches à balai n'ont plus
cours comme moyen de locomotion, nous avons contourné la forêt
pour gagner la fontaine de Barenton puis le miroir aux fées.
Là, assis sur les rochers qui parsèment çà et là le rivage,
laissant le soleil printanier nous chauffer le dos, j'ai
tenté pour vous de cerner sa personnalité...

Mado de Maud a 31 ans. Elle est mariée, mère de 3 enfants, et habite une grande maison du XIX° rénovée depuis peu, murs de pierres et toit d'ardoises, à l'entrée d'un bourg d'Ille et Vilaine longtemps réputé, à l'égal de Paimpont, pour le nombre de ses sorciers et de ses meneurs de loups.

Plutôt jolie, elle a des cheveux mi-longs bruns, des yeux bleus trés clairs, porte un jeans, un pull vague bleu et noir, et des chaussures à petits talons.

Elle est légèrement maquillée; ses ongles sont taillés courts sans soin particulier; elle s'exprime facilement avec un léger fond d'accent campagnard bien de chez nous.

^{*}Rencontre pas tout à fait fortuite... mon attention avait été attirée par une coupure de presse signalant la sortie du livre de Robert Guy "L'insolite dans le Perche, le Maine et leurs confins "aux Editions SILOE-LAVAL. Cet écrivain citait, sans la nommer, une jeune femme qui avait étroitement collaboré à la rédaction de son livre. Je l'ai retrouvée, l'ai invitée en forêt de Paimpont...et elle est venue.

QUESTION: "Mado de Maud...merci d'avoir répondu à mon invitation.Nous sommes venus ici à un des 12 points
remarquables de la forêt de Paimpont où des centaines de témoignages, devenus des légendes, attestent la présence des fées ou autre dames blanches,
tout au long des siècles passés, depuis l'époque
celtique jusqu'à la disparition progressive des
loups il y a quatre fois vingt ans à peine"...

REPONSE: "C'est vrai!Je connais des gens dont le grand-père encore était soupçonné de courir la lande en compagnie des loups..."

QUESTION: "J'ai lu dans l'article de presse qui vous cite que vous étiez une authentique contre-sorcière, en d'autres termes une fée; ètes-vous d'accord avec cette appellation?

REPONSE: "Je ne sais pas.Je crois en deux forces suprêmes qui influencent la vie de chacun.D'un côté les bonnes puissances, de l'autre les mauvaises; chacun choisit son camp.J'ai choisi de me soumettre aux bonnes puissances et de combattre les mauvaises, magie blanche contre magie noire".

QUESTION:

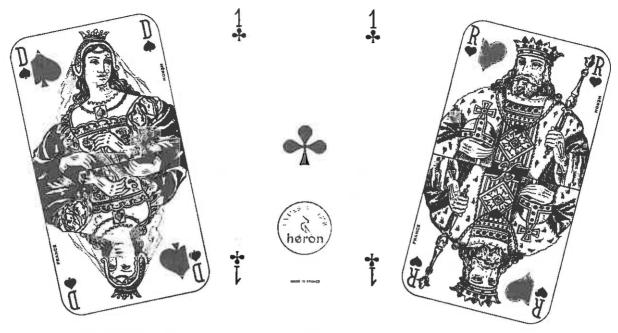
"Pensez-vous faire le bien autour de vous?"

"Oui!Je sens le mal d'instinct,ou par des tests, et j'aide ceux qui en sont victimes;j'y arrive souvent".

QUESTION: " D'où vous vient cette puissance et vos connaissances, disons ésotériques ou magiques".

REPONSE: "De ma marraine...je suis issue d'une famille de 6 enfants; mon père était chef de chantier, ma mère restait à la maison. Elle est trés croyante avec une dévotion toute particulière pour la Vierge Marie. Ma marraine, une sainte, croyait intensément elle aussi mais pas de la même façon que ma mère. Pour elle la croix, Dieu, la Vierge, n'étaient que des représentations du bien. Les puissances bénéfiques étaient son Dieu, faire le bien était son idéal.

Elle s'est beaucoup occupé de moi pendant les premières années de ma vie.Je ne jouais pas à la poupée ou à la dînette comme les autres petites filles de mon âge mais aux cartes".



QUESTION: "...aux cartes?"

REPONSE: "Oui, aux cartes, que je battais inlassablement, que je distribuais, que je mariais, avant même de savoir lire.

Quand j'ai eu 6 ans ma marraine est morte, c'est alors que j'ai eu ma première voyance..."

QUESTION: " Qu'est-ce que c'était?"

REPONSE: "Oh! quelque chose sans importance...l'accident d'auto d'un de mes oncles, je crois...puis j'ai eu
de plus en plus souvent des manifestations de
voyance au grand émoi de ma mère, émoi qui n'a
pas tardé à devenir de la gêne puis de la contrariété."

QUESTION: " Quelle fut l'attitude de votre père?"

REPONSE: "Il était gêné lui aussi de me voir différente des autres. Aujourd'hui encore le sujet est tabou dans ma famille, on n'en parle jamais."

QUESTION: "Parlez-moi de ces manifestations de voyance."

REPONSE: "Je savais à l'avance que certains évènements allaient se produire...mort d'animaux familiers, décés de parents ou de voisins, accidents, visites imprévues, que sais-je encore"...

QUESTION: "Mais qui vous a transmis vos connaissances?"

REPONSE: "Ma marraine, sans doute, avant de mourir, car elle était voyante elle aussi, peu de gens le savait.

A l'âge de la puberté, vers douze ans, j'ai senti trés distinctement le mal autour de moi.La seule présence de personnes malveillantes à la maison suffisait à provoquer en moi des crises nerveuses

trés violentes, je me roulais par terre"...

QUESTION: "Vous étiez hystérique?"

REPONSE: "Appelez cela comme vous voulez!"

QUESTION: "Que pensez-vous de la vie et de la mort?"

REPONSE: "On ne meurt pas, seule l'enveloppe charnelle se détruit. Chaque être vivant se réincarne de nombreuses fois jusqu'à la perfection finale. La vie est une sorte de purgatoire, un passage obligé, une étape."

QUESTION: "Et ceux qui refuse de vivre?et ceux à qui à qui on enlève la vie?"

REPONSE: "Les suicidés croient échapper à leurs problèmes, à la vie, en se donnant la mort...il n'en est rien.

Ils seront réincarnés trés rapidement, trés souvent, et devront accomplir leur pénitence. Ceux à qui on enlève la vie, les foetus par exemple, victimes d'avortements criminels, se trouvent purgés d'un coup et atteignent ainsi la perfection. Les mauvais qui leur ont donné la mort paieront trés cher leur crime car chacun est responsable de ses actes même si des forces supérieures, bonnes et mauvaises nous dominent".

QUESTION: "Comment en êtes-vous venue au désenvoûtement?"

REPONSE: "Quand j'ai eu 16 ans j'ai su d'instinct, sans que personne ne m'instruise, que les méchants, ceux qui obéissent aux forces du mal et utilisent la magie noire, nuisaient aux autres par le feu, l'eau, la terre, l'air et le fer."

QUESTION: "Qui ça? les sorciers? comment font-ils?"

REPONSE : "Les sorciers, oui. Je connais beaucoup de leurs procédés mais je ne veux pas en parler. Je sais comment les mettre en échec, cela me suffit."

QUESTION: "Comment faites-vous? mais vous ne voulez peutêtre pas me révéler vos secrets?"

REPONSE: "Pourquoi pas? j'ai confiance en vous...je vais vous révéler ce que même Robert Guy, l'écrivain qui m'a fait connaître, ne sait pas"...

QUESTION: "Dites, dites, j'ai hâte de savoir!"

Mado de Maud ouvre son sac à main, en sort une sorte de pentacle*original ne comportant que quatre branches; il s'agit

^{*} Tal**i**sman généralement en forme d'étoile à 5 branches et

de deux feuilles de laurier disposées en croix et réunies par deux épingles à tête, l'une blanche, l'autre noire.

REPONSE: "Voici ma seule arme, d'apparence trés simple mais trés "travaillée"; je l'invoque souvent, je prie de tout mon coeur et elle est "chargée" de nombreux pouvoirs bienfaisants."

QUESTION: "Comment procédez-vous?"

REPONSE: "Par matérialisation!vous connaissez les matérialisations des médecins-guérisseurs philippins qui enlèvent des tumeurs à leurs patients sans opérer, par le seul pouvoir de leur magie?"

QUESTION: "Oui!j'ai déjà vu cela à la télévision, vous faites de même?"

REPONSE: "Pas tout à fait...quand je vais exorciser le mal chez des gens qui m'ont fait appel, je commence par vérifier si le mal est bien chez eux. Je le sens d'instinct ou je le vérifie par des tests. Pas question d'exorcisme si leurs malheurs ne sont qu'une suite de coîncidences!

Si le mal est vraiment là je leur demande une enveloppe blanche et j'y place ma croix de laurier avant de la cacheter."

QUESTION: "En leur présence, devant eux?"

REPONSE: "Devant eux, oui...je prie et j'invoque la sainte croix...nous faisons ainsi le tour des pièces en priant et en invoquant Dieu"...

QUESTION: "Quelle est cette invocation?"

REPONSE: "Il s'agit d'une prière qui fut trouvée le 3° jour dans le Saint Sépulcre. Elle serait actuellement cachée dans le trésor de l'abbaye du Mont Saint Michel...

Quand le mal est tout prés de moi je le ressens physiquement, j'ai des sueurs, des nausées, je tremble et j'ai parfois des vertiges..."

QUESTION: "Alors, alors?"

REPONSE : "alors j'ouvre l'enveloppe et le mal s'est matérialisé..." QUESTION: "Comment?"

REPONSE : "Par un clou, rouillé le plus souvent...une il y avait une médaille de la Sainte Vierge."

QUESTION: "Comment expliquez-vous cela?"

REPONSE: "Je n'explique rien du tout, croit qui veut, c'est comme cela et c'est tout!

Je referme l'enveloppe avec du scotch, je prie à nouveau, j'ouvre une seconde fois l'enveloppe et la matérialisation a disparu"...

QUESTION: "Et le mal?"

REPONSE: "Le mal est parti avec!si ce n'est pas le cas,ce qui arrive parfois,c'est que l'ennemi est tenace et qu'il faudra d'autres séances".

QUESTION: "Parlez-moi des troubles physiques que vous éprouvez".

REPONSE : Je vous l'ai déjà dit...aprés, je suis trés abattue; le lendemain je suis souvent prise de vomissements, voire de diarrhées."

QUESTION: "Si je comprends bien, Mado de Maud, vous êtes une véritable contre sorcière, une bonne fée, une bienfaitrice de l'humanité souffrante en quelque sorte... mais vos activités sont sans doute d'un bon rapport financier?"

-Cri du coeur-

REPONSE: "Dites donc mon petit Monsieur!vous voulez voir mon compte en banque?"

-Puis, se reprenant...-

"Je suis locataire de la maison que j'occupe; ma voiture a été achetée à crédit et j'ai souvent bien du mal à payer les traites; certaines personnes sont généreuses, c'est vrai, d'autres n'ont pas le sou... Hier, dans une ferme, on m'a donné une poule pour mon déplacement".

QUESTION: "Une poule noire sans doute?"

REPONSE: "Non!celle-là était grise.Je pense que vous faites allusion aux poules noires que les sorciers égor-geaient pour faire venir le diable à leurs sabbats"...-

"Certains contre sorciers utilisent aussi une poule noire: Raymond de Talensac par exemple...

Dans un premier temps,il trace un cercle sur le sol avec une croix en son centre;il y dépose un morceau

de lard piqué de 128 épingles et un torchon sale; avec sa baguette de coudrier -car il est également sourcier- qu'il tient dans ses paumes par l'intermédiaire de mouchoirs sales, il cherche le mal car il ne le sent pas d'instinct;

chez lui pas de matérialisation...quand il trouve le mal il le dépose sur le torchon sale, dans le cercle tracé sur le sol, fait un paquet du lard et du torchon avec un papier blanc sur lequel il écrit une prière magique, y ajoute 2 feuilles de laurier en croix, et enterre le tout dans un endroit écarté qui ne sera ni fouillé ni bêché. Dans un second temps, en cas d'échec, si les esprits malins se manifestent à nouveau, il prend une poule noire, lui fait boire de l'eau bénite puis la pend par le cou dans un grenier ou un cellier. Si la poule meurt dans les 3 jours le mauvais sort est sur le point de disparaître".

- QUESTION: "Et ce contre sorcier...comment dites-vous?Raymond de Talensac? il ne prie pas,il ne fait pas d'invo-cation?"
- REPONSE: "Si! il invoque le Dieu vrai, le Dieu saint, le Dieu véritable et tente de rejetter le mauvais sort sur les sorciers en double ou triple souffrance."
- QUESTION: "Mais comment savez-vous tout cela?"
- REPONSE: "Par Marythé, ma meilleure amie, qui l'a vu pratiquer plusieurs fois."
- QUESTION: "Où cela? et avec quels résultats? de quoi souffraient les gens qui utilisaient ses services?
- REPONSE: "Il intervient en ville ou à la campagne...il a enrayé plusieurs cas de mortalité de bétail alors que le vétérinaire s'avouait impuissant*...il a rendu l'appétit et la santé à une jeune femme de 27 ans qui se mourait d'inappétence et d'hypotension à cause d'un mauvais sort provoqué par une collègue de travail*...il a supprimé les douleurs d'une femme de 49 ans qui marchait difficilement avec des béquilles et qui est alerte maintenant*...

^{*}L'auteur a suppimé toutes les précisions contenues dans la réponse de Mado de Maud (date, lieu, nom etc...)

- QUESTION: "Il n'a pas peur d'être poursuivi pour exercice illégal de la médecine?"
- REPONSE: "Non! il n'est pas guérisseur mais contre sorcier...
 et puis tout le quartier viendrait témoigner en sa faveur."
- QUESTION: "Et le rôle des prêtres là-dedans?"
- REPONSE: Les prêtres ne font plus rien, ils ferment les yeux.

 Il y a bien un exorciste dans chaque diocèse mais il ne fait rien, alors c'est à nous de jouer."
- QUESTION: "Mais vous n'avez pas le savoir qu'ont les exorcistes diocésains, vous n'avez pas "inventé" toutes les prières et invocations que vous utilisez?" - Ouvrant son sac -
- REPONSE: "J'utilise ces deux livres de l'Abbé Julio qui m'ont été offerts car achetés ils n'ont plus d'effets"...*
- QUESTION: "Qui est l'Abbé Julio? un vrai prêtre?"
 Lisant -
- REPONSE: "Abbé Julio, archevêque métropolitain de l'église catholique".
- QUESTION: "Archevêque, vraiment? Bon, Mado de Maud, l'aprés midi s'avance et je vous ai fait déjà perdre beaucoup de temps; il faut que je vous rende à vos patients... comment les appelez-vous? des clients? des patients?"
- REPONSE: "Ce sont des gens qui souffrent et que j'aide de mon mieux...j'arrive souvent à faire disparaître le mal dont ils souffrent et c'est ma seule fierté."
- QUESTION: "Quel genre de patients traitez-vous ainsi?"
- REPONSE: "Toutes sortes de gens...des gens de la campagne, des gens de la ville, des riches, des pauvres, des vieux, des jeunes, de tout...par exemple, ce matin, j'ai vu une directrice de magasin, un VRP et un plombier au chômage; des avocats font appel à moi...des militaires aussi!"
 - Appréciant l'allusion à sa juste valeur -

QUESTION: "Des enseignants aussi?"

REPONSE: "J'en ai traité au moins un, il y a quelques mois."

QUESTION: "Et des médecins?"

REPONSE: "Il y en a aussi"...

^{*} a)Petits secrets merveilleux pour aider à la guérison de toutes les maladies physiques et morales.b)Livre secret des grands exorcismes et bénédictions.

QUESTION: "Mado de Maud, va-t'on encore au sabbat en 1985?"

REPONSE: "Vous savez aussi bien que moi que des messes noires sont célébrées chaque semaines, dans cette forêt comme dans celle de Rennes ou de Fougères; dans des églises aussi"...

QUESTION: "Lesquelles?"

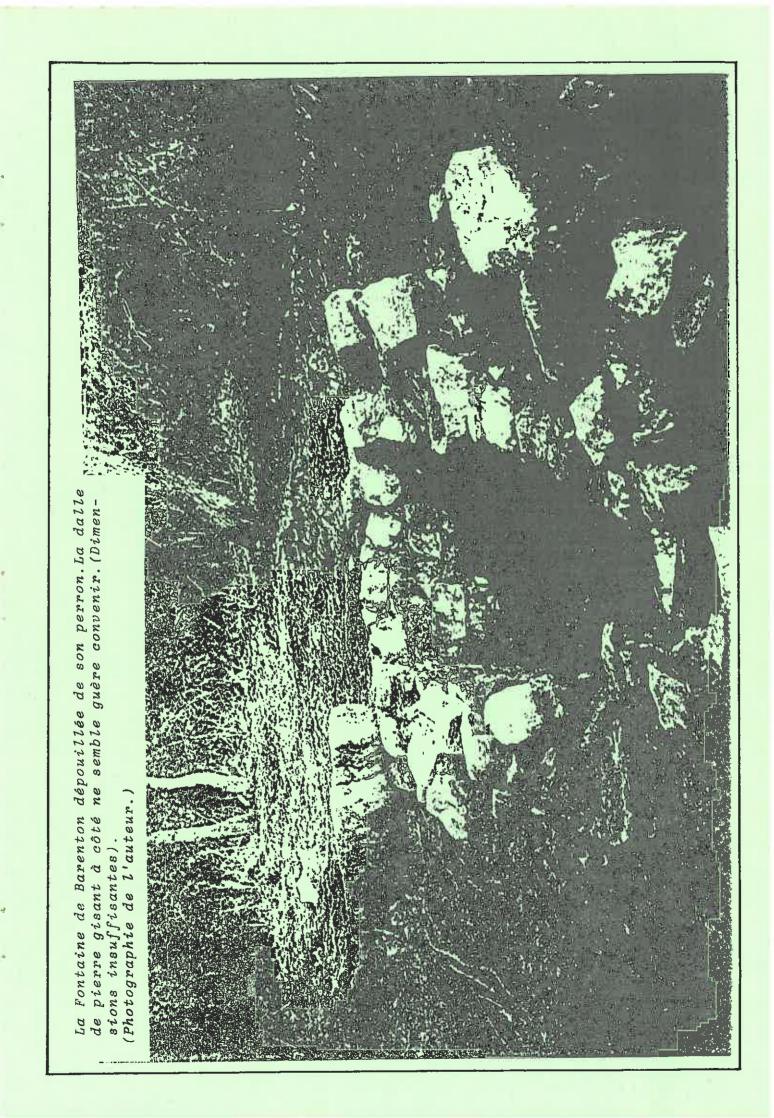
REPONSE: "Je ne veux rien dire; ces gens là ne sont pas de mon bord!"

Sur ces dernières paroles elle s'est levée pour lancer des pierres dans l'étang du miroir aux fées.

Je l'ai remerciée; elle a refusé que je lui paye son déplacement, nous sommes remontés en volture et la forêt de Brocéliande, le refuge des fées, est redevenue la forêt domaniale de Paimpont.

epingle blanche symbolisant le épingle noire symbolisant le MRL.

2 feuilles de laurier bénites aux romeaux, réunies par 2 épingles et "chargées" de prières.



J'ai revu pour vous Mado de Maud qui m'a permis d'assister à une séance de voyance et à un exorcisme.

Si elle n'est pas voyante, elle est diaboliquement habile... je l'ai vue battre et rebattre un jeu neuf de cinquante quatre cartes et annoncer sans une erreur les cartes qu'on lui demandait de retourner.

Je ne peux vérifier si les prédictions qu'elle a fait ensuite s'avèreront justes mais, trés sincèrement, je la crois douée d'un réel pouvoir de voyance.

Sa séance d'exorcisme fut encore plus impressionnante... Je l'ai vue prier longuement puis déposer son talisman dans une enveloppe fournie par sa patiente.

Il n'y avait rien dans cette enveloppe, pas plus que dans ses mains ou dans ses manches.

Suivie de sa patiente qui portait l'enveloppe que je n'ai pas quittée des yeux, Mado de Maud a fait le tour de la maison en se concentrant de toutes ses forces.

Revenue au point de départ, la patiente a senti un corps étranger dans l'enveloppe qu'elle tenait toujours.

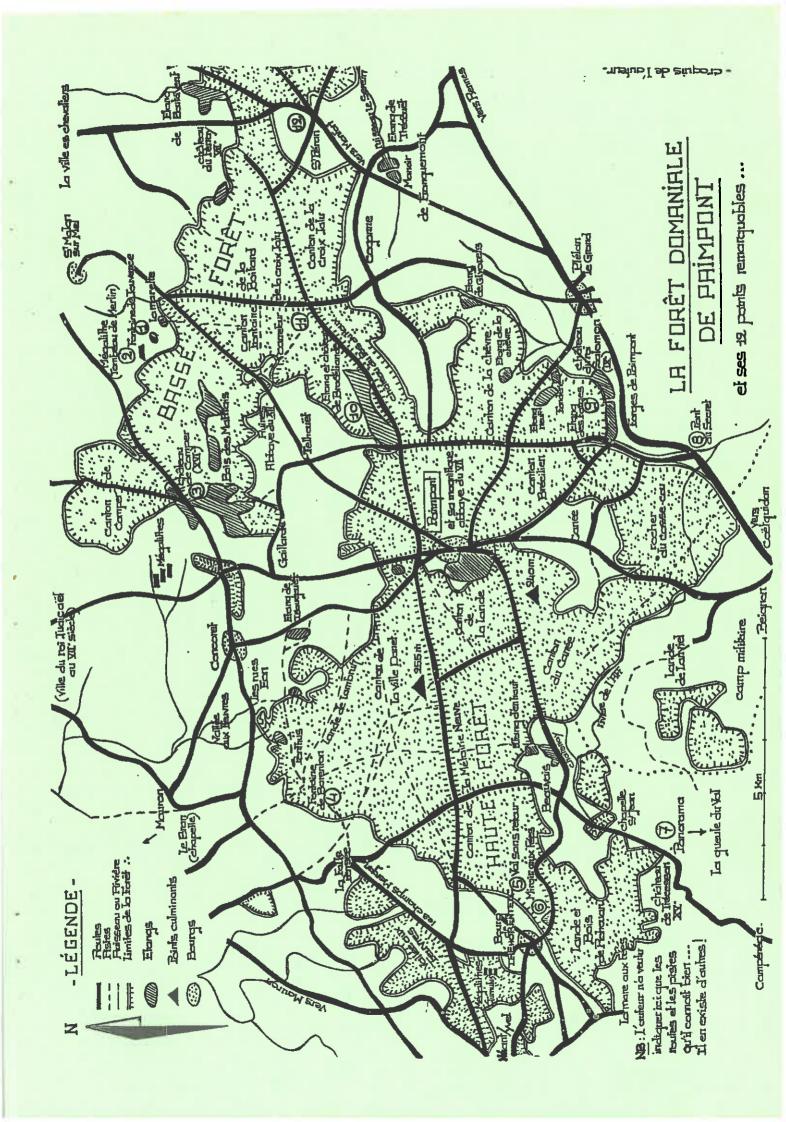
Nous avons ouvert l'enveloppe d'où est tombé un long clou trés curieux, d'environ 7 à 8 cm, fortement rouillé, qui fumait légèrement.

Aprés avoir rangé son talisman dans son sac, Mado de Maud à saisi le clou avec une paire de ciseaux, l'a remis dans l'enveloppe que nous avons refermée et scotchée.

En se concentrant à nouveau, Mado de Maud a fait disparaître le clou. ... étonnant, n'est-ce-pas?

Il n'y avait aucun truc, aucun tour de passe-passe, dans cet exorcisme, je puis vous le garantir.

Croit qui veut...même quand la réalité dépasse la fiction!



Jes 12 points remarquables

de la Grande Forët

1. La Fontaine de Jouvence est souvent citée dans les légendes arthuriennes comme une fontaine magique où les fées baignaient leurs protégés ou leurs amants pour qu'ils retrouvent ou conservent une éternelle jeunesse.

L'emplacement de cette fontaine miraculeuse n'était connu que d'elles seules et les heureux élus n'étaient pas légion. C'est là un bel exemple de récupération de la vérité historique par la légende.

La fontaine, connue depuis l'âge de bronze *, servait en fait de baptistère aux druides qui, bien avant l'ère chrétienne, ondoyaient les enfants à l'âge de 7 ans.

Le solstice de printemps , fin Mars , était généralement choisi pour cette cérémonie et les nouveaux baptisés , aprés s'être baignés dans la fontaine , atteignaient leur premier âge , l'âge de raison .

Ceux qui n'avaient pas 7 ans révolus au solstice de printemps étaient baptisés l'année suivante et atteignaient donc leur premier âge avec un an de moins qu'ils n'avaient en réalité. De cette pratique est née la légende d'une fontaine qui rajeunissait certains.

La Fontaine de Jouvence est remplie , été comme hiver , d'une eau limpide et pure .

* 1 500 ans avant J.C.

2. Le tombeau de Merlin n'a jamais protégé les restes mortels du célèbre enchanteur; c'est en fait le dernier vestige d'une allée couverte construite au néolithique, il y a plus de quatre mille ans. Les hyperboréens y conservaient leurs morts pendant 7 ans *, les faisant progresser d'un degré chaque année.

La 7°année on estimait que le défunt avait atteint le pays des morts ou la paix éternelle -selon vos convictions-, ses os étaient dispersés, souvent cassés et broyés. Le sol acide de Bretagne n'en a que rarement gardé la trace. Les seuls ossements retrouvés étaient noyés dans de l'argile.

La mémoire collective avait conservé au monument mégalithique sa fonction de tombeau , de tombeau anonyme .

Quand la mode des légendes arthuriennes , au XVIII° siècle , a poussé ses néophytes à localiser les hauts lieux des exploits des chevaliers de la table ronde , cette allée couverte -probablement déjà amputée de nombreuses dalles- , cette sépulture anonyme est devenue le tombeau de Merlin .

Pourquoi pas ?

Les batisseurs du XIX° et les amateurs de vieilles pierres ont fini de le piller .

Le houx qui veille sur le tombeau n'ombrage plus qu'un bien piètre vestige ...

* *

3. Le château de Comper est souvent décrit comme le lieu légendaire où vécut la fée Viviane, fille du roi Judicaël. Outre que le cycle des aventures du roi Arthur et de la Queste du Graal se situe au V°siecle lors de l'invasion de la Bretagne (la Grande) par les saxons alors que le roi Judicaël, qui régnait sur la Domnonée et fonda le prieuré de Paimpont, vécut au VII°siècle, aucune chronique n'indique qu'il eut une fille prénommée Viviane et fée de surcroit.

^{*} Le chiffre 7 était sacré chez les anciens . Nous en avons gardé les sept jours de la semaine , les 7 péchés capitaux , le 7°ciel , Blanche-Neige et les 7 nains , les 7 mercenaires , etc , etc...

Par contre le château de Comper était connu dés la fin du premier millénaire. Motte féodale dominée d'un fortin de troncs d'arbres , à l'origine , il fut doté de la muraille et des tours encore visibles aujourd'hui au XII°-XIII°siècle Il connut des fortunes diverses, passant entre les mains de familles illustres (de Lohéac , Montfort-Laval , de Coligny de la Trémoille, de Montigny) pour être démantelé sur ordre du roi Henry IV , en 1607 , non pas pour des raisons politiques mais tout simplement parce qu'il était devenu le refuge d'une bande de brigands, terreur de la région. Le manoir actuel , dont les lignes classiques sont caractéristiques de la Renaissance bretonne, a été construit au XVI° sur les fondations des anciennes murailles .* Le point de vue sur l'étang mérite le déplacement . Pour apprécier la vision du manoir il faut s'en éloigner au maximum en longeant l'étang . L'impression de sérénité et de solidité qu'il suggère est remarquable .

* *

4. Les eaux de <u>La Fontaine de Barenton</u> avaient , dit la légende , le pouvoir de provoquer des orages ou de faire tomber la pluie quand on les versait sur le perron , massive dalle de pierre , qui la couronnait .

Une tasse d'or , attachée à la margelle de la fontaine , permettait aux passants - rares sans doute en ce lieu escarpé et aux pélerins de bénéficier des vertus thérapeutiques d'une eau que l'on peut qualifier de thermale .

Elle prévenait la rage et calmait les forcenés. Mille ans avant l'ère chrétienne les druides * avaient déjà constaté ses pouvoirs et soignaient les malades mentaux où se trouve l'actuel hameau de Folles Pensées dont la mémoire collective a conservé le nom .

La qualité particulière de l'air en cet endroit de la haute forêt , la féérie des couleurs propices à calmer les anxieux , stimuler les déprimés ou stabiliser les agités , les modifications de la teneur en azote de l'eau , variant selon les saisons comme les couleurs , laissent à penser qu'un véritable calendrier cyclique des cures devait exister , que les pa-

^{*} Se reporter au chapître " Le temps des châteaux " .

Se reporter au chapître "Le temps des druides ".

tients , selon le cas étaient soignés à une période différente de l'année et que Barenton a été un des premiers centre thermal de traitement naturel des maladies mentales .

L'eau de la fontaine de Barenton , étudiée par Bellamy en 1886 , n'est pas une vulgaire aqua simplex H2O , elle a la particularité d'émettre aujourd'hui encore des bulles de gaz carbonique issues sans doute d'une veine gazeuse que sa source traverse .

Le phénomène, en régression constante depuis 150 ans, se manifestait par de véritables bouillonnements à la moitié du XIX° siècle, période où de multiples témoignages de personnes éclaboussées prouvent son intense activité.

Il est vraisemblable que la fontaine de Barenton , issue de la genèse volcanique du massif armoricain était au précambrien * un véritable jet d'eau chaude comparable aux geysers d'Islande. Toujours trés actives à l'époque celtique * les eaux ont dù perdre progressivement leurs forces vives au fur et à mesure que les volcans souterrains se mettaient en sommeil . La mémoire collective a gardé le souvenir des grondements d'orage qui accompagnaient les jets d'eau chaude préhistoriques , grondements encore amplifiés par la cage de résonnance que formait la fontaine recouverte de son perron de pierre , perron disparu depuis le XVII°.

Un dernier détail est d'ailleurs significatif de cette interprétation populaire des phénomènes naturels :

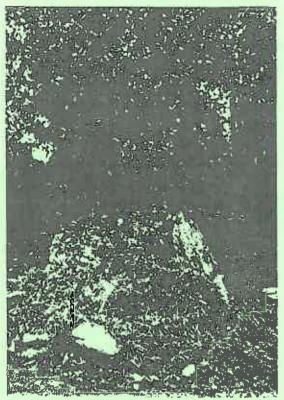
Ne disait-on pas à Muel , localité distante de 8 Km de Barenton , "Nous allons avoir de la pluie car on entend mugir la fontaine de Barenton "...or on ne pouvait entendre la fontaine aussi loin mais elle se trouve au Sud-Ouest de Muel et , dans nos régions , le vent de Sud-Ouest annonce toujours de la pluie , d'où la légende du Serein de Barenton .

*

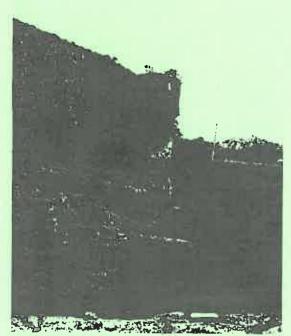
5. Le Val sans retour ou Val des faux amants est une fissure cahotique du massif rocheux constituant le sol de la haute forêt.
On y pénètre par un chemin d'accés proche du manoir de Tréhorenteuc et , sitôt franchie la ligne de crête dominant le Val
le visiteur plonge dans un univers insolite , sauvage , échap-

1 500 avant J.C.

^{*} Ere primitive qui dura 4 milliards d'années 🖫

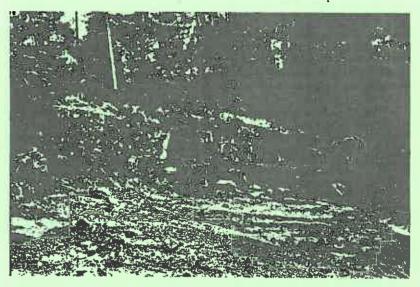


Un houx veille sur le tombeau de Merlin.



La tour du château de Comper au crépuscule.

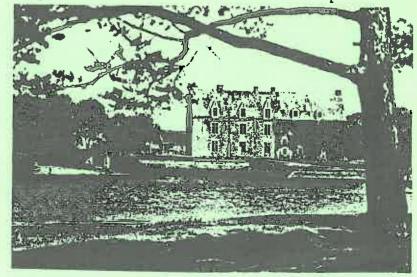
Prés de la Fontaine de Jouvence un cirque-carrière



Une chaussée des géants.



Elégance et solidité : le manoir de Comper



pant à l'espace et au temps :

C'est là , dit la légende , que la fée Morgane , l'alter ego de la fée Viviane mais version sorcière , enfermait ses amants déchus ou "incompétents " qui , désorientés , erraient jusqu'à la mort dans ce labyrinthe de rochers , d'ajoncs , de landes et de broussailles.

Il n'est pas douteux que le relief trés escarpé du lieu , sa végétation dense , les brouillards matinaux fréquents qui en déforment encore les contours , aient pu frapper l'imagination des rares chasseurs assez obstinés pour s'y être aventurés . Il est vraisemblable que plus d'un berger , malandrin ou proscrit en rupture de ban ait pu s'y perdre .

Il est fort possible enfin qu'un amant fuyant une maîtresse par trop possessive ou qu'un fiancé délaissant une promise encombrante se soit caché dans le Val.

Il suffit qu'il soit sorti au débouché du ruisseau Rauco et qu'il ait quitté la région pour que l'on qualifie le Val de Tréhorenteuc de " sans retour ".

Un circuit pédestre fort attrayant le traverse aujourd'hui ; il est prudent de se munir de bonnes chaussures de marche , voire de bottes , et d'un bâton .

Pour en apprécier toute la force poétique il est préférable de le parcourir tôt le matin quand les lambeaux de brume de chaleur s'accrochent encore aux buissons ...

*

6. Le miroir aux fées est un charmant étang blotti dans un écrin de verdure où le soleil irise l'eau dormante de mille reflets . L'atmosphère particulièrement sereine de ce lieu qui échappe au tumulte du monde extérieur , la pesanteur palpable des arbres figés par le froid , l'hiver , les multiples bruissements d'insectes , l'été , en font déjà un but de promenade sans qu'il soit besoin d'y ajouter en prime la rencontre hypothétique d'une dame blanche .

Pourtant, certains ont dù en rencontrer jadis, de ces dames blanches qui hantaient la vallée aux feuvres ou autres rues de la forêt. *

D'aprés la légende, elles cueillaient les herbes médicinales,

^{*} Se reporter au chapître "Le temps des fées ".

buvaient l'eau des fontaines sacrées et séduisaient parfois les passants aventureux dans le grand temple de la nature éternelle ... il reste aujour-d'hui la cueillette des fleurs du mal , les boissons frelatées et la séduction factice des discothèques !

Allez respirer un peu de la vraie vie du miroir aux fées !

*

7. <u>La route de Campénéac</u> vous réserve un point de vue remarquable sur la gueule du Val et vous mènera au <u>château de Trécesson</u>, belle demeure du XV°, qui surgit à l'issue d'un chemin creux.

Son porche , flanqué de deux tourelles , mène à une cour intérieure avec corps de logis , chapelle et parc .

Au XVIII° siècle , dit-on , un braconnier vit deux jeunes gens ensevelir vive une jeune femme portant une robe de mariée .

La nuit tombait et notre témoin involontaire, effrayé et sceptique, attendit jusqu'au jour pour prévenir le châtelain de ce qui se passait sur ses terres.

On creusa aussitôt là où la terre était meuble mais l'enterrée vivante , qui respirait encore (?) , expira dans les bras du seigneur de Trécesson .

Son voile de mariée resta longtemps accroché à l'autel de la Chapelle du château ; nombre de jeunes filles en mal d'époux venaient le toucher pour connaître plus rapidement celui qui deviendrait leur mari .

Le voile de mariée n'a pas survécu à la tourmente révolutionnaire et le château ne se visite pas .

Il reste néanmoins une architecture superbe et deux tourelles qui se mirent dans l'eau des douves .

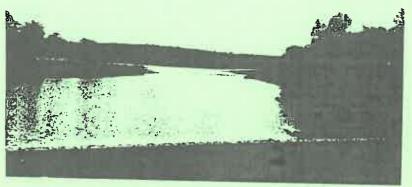
A voir en toutes saisons , le château de Trécesson est peut-être encore plus beau et expressif sous un ciel bas de crachin breton :

> . .

8. Le Pont du Secret , qui est un lieu-dit mais ne possède plus de pont romantique , entendit la reine Guenièvre avouer son amour à Lancelot du lac c'est là une légende- ; l'histoire , la vraie , nous apprend que de Puisaye et ses chouans y tendit une embuscade aux troupes républicaines et les battit à plate couture . *

Aujourd'hui encore , malgré l'intense déboisement des alentours , l'endroit évoque bien le coupe-gorge qu'il fut jadis , passage obligé sur la rivière Aff , au creux d'un mouvement de terrain .

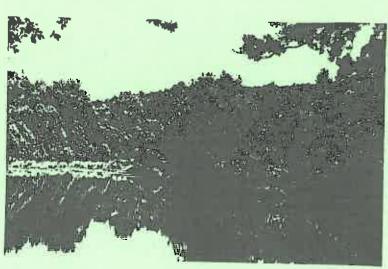
🌯 Se reporter au chapître " Le temps des chouans " 👢



L'étang de Comper , aux allures de loch d'Ecosse.



Une architecture imposante, celle du château de Trécesson.

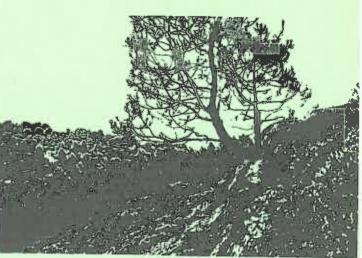


Le miroir aux fées, chargé de légendes.

* Photographies de l'auteur







Un terrain difficile et désolé , le Val sans retour

Non loin de là , en direction de Ploërmel , s'ouvre l'avenue des Maréchaux qui mène au marchfeld de St Cyr , pépinière d'officiers en tous points digne des grandes académies militaires étrangères .

Un cyrard * illustre , le Général de Gaulle , symbolisait à Londres la France Libre quand sa mère mourait ... à Paimpont , dans le plus grand incognito , entourée de gens simples et modestes qui devaient raser les murs du cimetière , la nuit , pour aller fleurir sa tombe .

Les quarante millions de pétainistes , si souvent niés , étaient bien une réalité , pas une légende !

* *

*

9. L'étang des Forges fournissait en abondance l'eau indispensable aux fondeurs et forgerons qui firent la fortune et la vie de la région jusqu'à ce que la houille ou charbon de terre vint supplanter le charbon de bois .

Ainsi les forges de Paimpont qui furent la cause de la disparition d'une grande partie de la forêt s'éteignirent-elles sous le regard impassible des grands arbres.

Il reste quelques éléments de construction évoquant assez bien le passé industriel du lieu et une grande nostalgie .

On en tire facilement de saines réflexions quant au devenir des entreprises humaines

* *

*

10. L'étang du Pas de Houx , majestueux dans l'infini de ses 86 hectares , invite à la promenade le long de sa chaussée aux déversoirs maçonnés et sert d'écrin au joli petit manoir normand de Brocéliande qui fut construit au début du siècle .

La belle collection de cartes postales 1900 qui appartiennent à Serge DENIS et illustrent cet ouvrage nous montrent un manoir en construction et dépourvu de portes et fenêtres .

La puissance évocatrice du lieu est à son point culminant au crépuscule quand le ciel se confond avec les eaux de l'étang... alors seuls les roseaux distinguent le ciel de l'eau .

* *

* Elève des écoles de Saint Cyr - Coëtquidan en argot militaire

11. Le carrefour de la Croix JALU est , à mon sens , le haut lieu sylvestre de la forêt , coeur palpitant d'un écheveau de routes , d'allées forestières et de pistes .

La maison forestière , quoique touchante de simplicité , offre peu d'intérêt mais qui n'a pas vu les myriades de jeunes feuilles filtrer les rayons du soleil , en dessinant sur la mousse du sous-bois la fantasmagorie des légendes ,n'a rien vu .

Le carrefour de la Croix JALU est le témoin de la forêt , l'endroit où elle se dépouille des artifices de la légende pour s'offrir sans vaine coquetterie ; c'est un rendez-vous à ne pas manquer .

* *

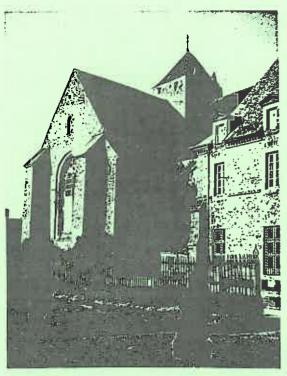
12. Le minuscule bourg de $\underline{\text{St PERAN}}$ s'étiole autour d'une église à grosse tour carrée datant de 1709 .

Son porche aux piliers cylindriques renflés en leur milieu , le " capitet " , est caractéristique de l'architecture religieuse de Haute-Bretagne à la fin du moyen-âge .

Une statue de la vierge y est vénérée dans une petite grotte artificielle au bord de la route d'Iffendic . Elle fut trouvée , dit-on , par un soldat dans un tronc d'arbre creux en 1342 . La trouvaille est peut-être authentique mais le culte de la vierge de St Péran , comme celle de St Malon sur Mel ou de Paimpont * , est intimement lié à l'aventure d'une jeune bergère , Bernadette Soubirous , qui , du ll au l6 juillet 1858 , vit dix huit fois une " dame blanche " lui apparaître au dessus de la grotte de Massabielle , au bord du gave de Pau . L'eau de la grotte miraculeuse a le pouvoir de guérir pourvu qu'on ait la foi , l'eau de la fontaine de Barenton guérissait de la rage , l'eau de la fontaine de Jouvence rajeunissait parfois , c'est là le pas qu'il nous faut franchir pour passer du doute à la foi , de l'inquiétude à la sérénité ...

* *

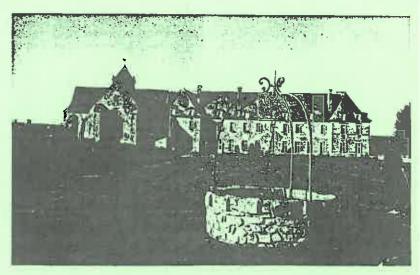
^{*} Et de milliers d'autres vierges en France . Se reporter au chapître " Le temps des grottes , le temps des loups " .



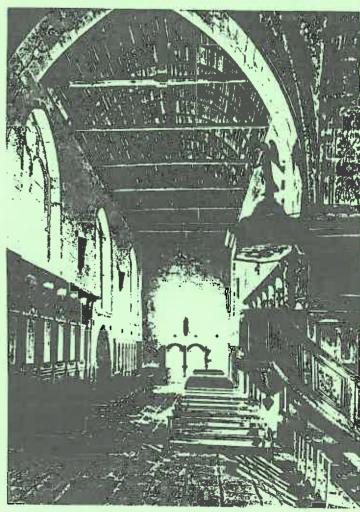
L'Eglise abbatiale de Paimpont.

Portail gothique du XIII° (les pierres de la base sont du VII°)





La façade XVIIº de l'abbaye et le puits;



La nef aux riches boiseries et la voute romane.

"Brocéliande d'hier . . . et d'aujourd'hui " est un ouvrage anecdotique de vulgarisation et non un guide touristique . Pour se rendre aux 12 points remarquables de la forêt j'invite les lecteurs à se reporter à l'excellent " guide touristique et culturel de Brocéliande " édité par les Syndicats d'Initiatives de Plélan-le-Grand et du canton de Mauron . Ils y trouveront toutes les précisions souhaitables .

T'Abbane de Vaimpont

La sérénité imprègne chaque pierre , chaque moulure , chaque recoin de l'abbaye de Paimpont , et quel bel exemple que ce partage du trés beau bâtiment XVII° entre le spirituel , l'église abbatiale , et le temporel , la mairie .

Ce n'est pas un des 12 points remarquables de la forêt , c'est le fleuron du site tout entier , comparable à nul autre . Plaise à Dieu que l'impie que je suis sache bien vous faire per-

cevoir la différence .

Vers le milieu du V° siècle , les bretons de l'ile de Bretagne émigrèrent , pour une raison inconnue * , vers les rivages d'armorique , dépassèrent l'Aff et vinrent jusqu'à la Seiche , à Pan. Sous la conduite de savants personnages , des moines pour la plupart , ils fondèrent des " plous " ou paroisses , défrichèrent la forêt et construisirent ça et là des oratoires , voire des prieurés comme à St Méen-le-Grand , St Léry , Tréhorenteuc , St Péran , Plélan-le-Grand ... et Paimpont .

C'est sous l'impulsion du roi Judicaël de Domnonée que le premier prieuré fut édifié en 645 mais seules les pierres des fondations datent de cette époque car les terribles normands rasèrent la construction fin IX°, début X° siècle.

" A FURORE NORMANNORUM , LIBERA NOS DOMINE " , "de la fureur des hommes du Nord , délivres-nous Seigneur " imploraient les moines , mais le Seigneur venait du froid en ces temps-là et les normands n'épargnèrent rien .

[🍍] Se reporter au chapître " Le temps des moines " 🥫

Qu'advint-il de Paimpont pendant 3 siècles, nul ne peut le dire avec précision mais à la fin du XII° siècle Paimpont était un prieuré soumis à la règle de St Colomban * et dépendant de l'abbaye de St Méen-le-Grand ; la réforme de Sainte Geneviève y fut introduit en 1649 et resta en vigueur jusqu'au départ des moines à la révolution .

A Paimpont tout n'est que beauté

des contre-forts , appentis latéraux et voûte de style roman aux ouvertures gothiques , de la vierge du XV° en bois polychrome aux panneaux richement ciselés qui ornent la nef , de la chaire à prêcher du XVII° au Maître-Autel de style rococo , pour finir au trésor de l'abbaye que le recteur cache soigneusement dans une niche vitrée de la sacristie .

Là encore tout n'est que splendeur

ciboires d'or , ostensoirs de vermeil , reliquaire de St Judicaël qui contiendrait un des radius du fondateur de l'abbaye .

Les pierres précieuses qui ornaient ce cadeau de la mère d'Anne de Bretagne * ont été volés par les pillards de la révolution qui jettèrent le reliquaire dans le puits encore visible aujour-d'hui .

Mais le véritable trésor n'est pas un de ces accessoires liturgiques , la présumée relique ou encore le beau lutrin du XVI°
qui trône dans la sacristie , c'est un christ d'ivoire , oeuvre
merveilleuse d'un moine aux dons figuratifs remarquables .

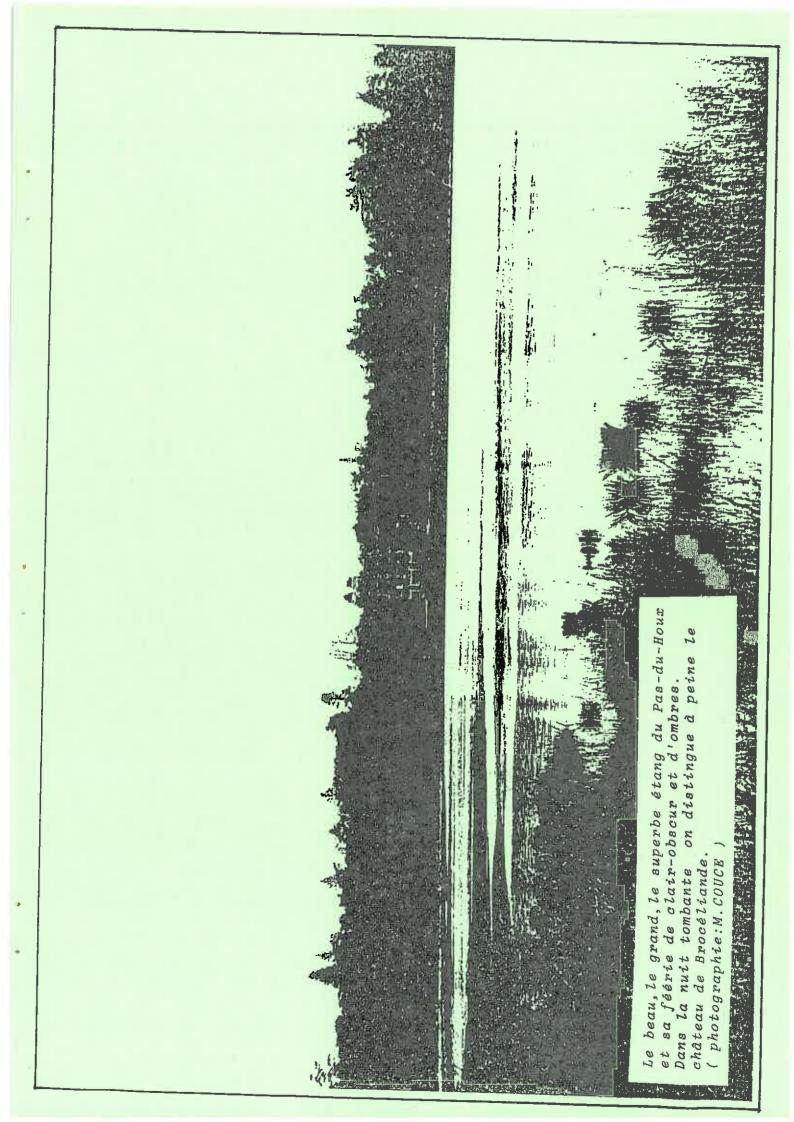
J'ai entraîné plusieurs fois à ma suite des groupes de visiteurs,
dont des médecins , à la découverte de l'abbaye et , à chaque
reprise , les hommes de science se sont écriés :

" Quelle merveille d'anatomie ! "

La description que je pourrais donner de ce chef-d'oeuvre serait bien mièvre ... allez découvrir ce christ d'ivoire aux expressions changeantes , vous serez fortement impressionnés . L'abbaye de Paimpont extériorise une puissance , une grandeur , une beauté à nulle autre pareille ; c'est la Brocéliande éternelle dépouillée du factice et du décorum des légendes .

Puis prieuré bénédictin

 $[^]st$ La Duchesse Marguerite de Bretagne , épouse de François II .



Cpilogne

Le but de cet ouvrage était d'aider le lecteur à mieux comprendre la mythologie de Brocéliande, à faire la part du rêve et de la réalité, de la légende et de l'histoire.

Pour employer une expression de Monsieur le Maire de Paimpont..." La légende est à l'histoire ce qu'est le lierre sur un vieux mur ", le lierre peut être décoratif, réjouir l'oeil et enchanter l'âme, c'est néanmoins un parasite qui s'agrippe avec ténacité aux murs des maisons, l'envahit, l'étouffe, et laisse des traces ineffaçables sur les vieilles pierres quand bien même on l'arrache.

Les traces d'une mythologie plantureuse et ancestrale marqueront toujours la forêt domaniale de Paimpont mais combien sont pures et élégantes les formes de l'antique Brocéliande quand on la débarrasse du lierre-légende qui l'étouffe.

La vieille dame sans acte de naissance bien défini redevient alors jeune fille et s'offre, pulpeuse et impudique, aux regards amoureux de ses amants-visiteurs.

Il faut avoir vu la forêt croûler sous la neige, cohorte de seigneurs déchus et décharnés figés par le gel.

Il faut l'avoir traversée sous la pluie quand les arbres luisants semblent restituer leur sève.

Il faut l'avoir vécue la nuit quand les écureuils, les hérissons, les renards, les mulots et les grenouilles s'aventurent dans les allées et sur les routes qui la traversent.

Il faut s'être arrêté souvent pour épargner un cul blanc effrayé par les phares; il faut avoir eu mal du regard de détresse des chiens en disgrâce abandonnés par de mauvais maîtres puisse Saint Hubert, héritier du Dieu Pan romain et du Dieu Cerf des premiers chasseurs, punir un jour ces mauvais

hommes

Il faut y être resté en panne sèche la nuit, avoir remonté le col de sa veste et tourné le dos au serein de Barenton en arpentant la route de Muel à la recherche d'une lumière maison — nourrice d'essence.

Il faut enfin, pour la comprendre, avoir capté son message au travers des jeunes feuilles du printemps, avoir suivi un rayon de soleil fugace pour la découvrir nue, offerte, ouverte telle une amante insatiable qui n'abandonne d'elle, quand on l'étreint, que le parfum des ans.

> La Pegeaudière - Mars, Avril, Mai 1985 Jacques PEGEAUD.

"Broceliande d'hier ...et d'aujourd'hui".

Remerciements

L'auteur témoigne de sa reconnaissance au Professeur ROUX pour les précieux encouragements qu'il lui a prodigués.

*

Il remercie trés sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu lui communiquer des fragments de la tradition locale et régionale.

*

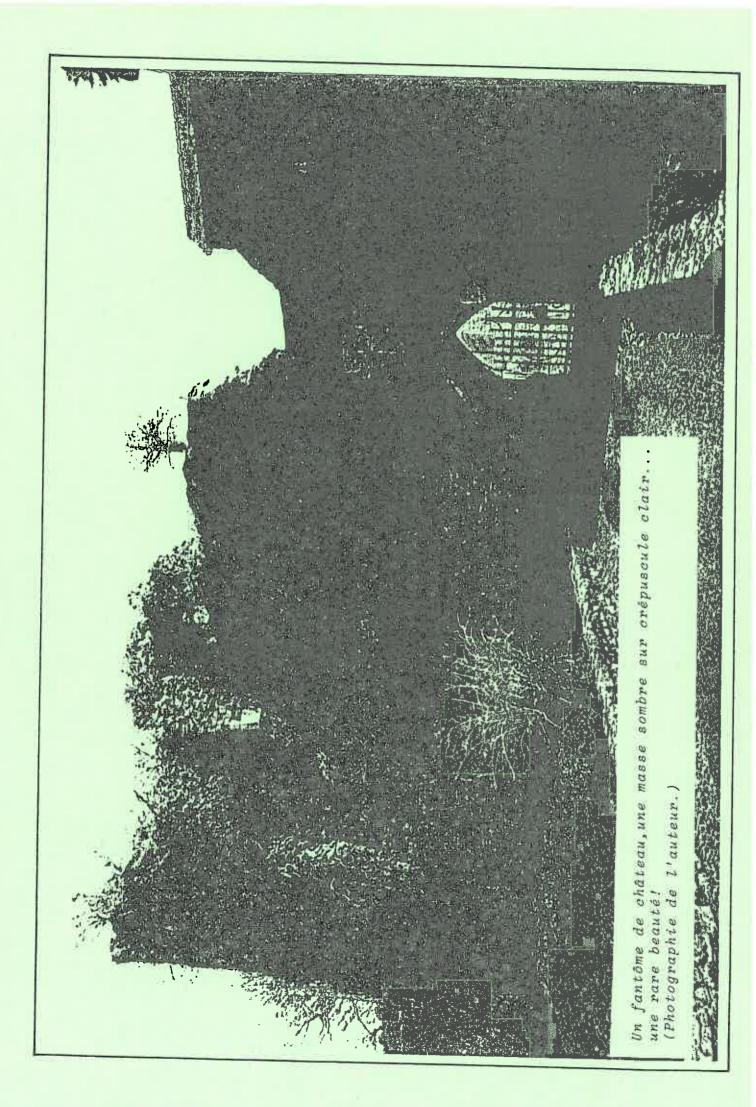
Sa gratitude va en particulier:

- à Monsieur le Recteur de Paimpont, gardien du passé de l'Abbaye fondée au VIIe siècle par Saint Judicaël,
- à Mado de Maud, authentique contre-sorcière d'Ille et Vilaine, qui met en oeuvre les dons reçus de sa marraine,
- à Serge Denis, fils des sympathiques commerçants de Telhouët, en Paimpont, qui a gracieusement participé à l'illustration de cet ouvrage en mettant à ma disposition sa collection de cartes postales anciennes.

et

- à Martial Couce qui a réalisé certaines photographies notamment celle ornant la couverture.

Martial Couce est en 2 ème année de Techniques Audiovisuelles au L.E.P. JOLIMONT de Toulouse.



Mes Fources

```
-Dictionnaire Encyclopédique Quillet - Edition 1934 - (6 volumes)
 -La Grande Encyclopédie Larousse - Edition 1973 - (23 volumes)
 -Tout l'Univers Hachette - Edition 1978 - (18 volumes)
 -Le Journal de la France de Christian Melchior Bonnet Tallandier
                                  - Edition 1980 - (10 volumes)
 -Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire de Michel Mourre Bordas
                                  - Edition 1978 - (8 volumes)
-Histoire de la France et des Français au jour le jour.Perrin
 d'André Castelot et Alain Decaux- Edition 1979 - (10 volumes)
-L'Europe des Sociétés Secrêtes. Sélection de Reader's Digest
                                  - Edition 1980 -
-Histoires et récits insolites. Sélection du Reader's Digest
                                  - Edition 1980 -
-La Sorcellerie en France de Jules Garinet.Famot-Edition 1978 -
-Grands mystères du Passé d'Alain Decaux. Famot -Edition 1981 -
-Les indiscrétions de l'histoire du Dr Cabanès. -Edition 1977 -
-De la côte d'Emeraude à Brocéliande de Daniel Derveaux
                                  - Edition 1959 =
-Les chasseurs de Mammouths en Bretagne de J.L. Monnier.
                                  - Ouest-France 1982 -
-Les pierres sacrées, dolmens et menhirs de Henry Bar.
                                 - Ouest-France 1978 -
-Nouveau guide de Bretagne de Michel Renouard.
                                 - Ouest-France 1982 -
-Le roman du Roi Arthur de Xavier de langlais.Piazza -
           -Lancelot
           -Perceval
                                           Chrétien de Troyes
                                        "La mort du Roi Arthur"
           -La quête du Graal
          -La fin des temps aventureux
```

- -Histoire de la Bretagne de Yann Brekilien.Hachette - Edition 1977 -
- -La vie quotidienne des paysans bretons au XIX°siècle.

de Yann Brekilien. Nature et Bretagne

- Edition 1973 -

-L'Ille et Vilaine, des origines à nos jours.

Direction François Lebrun. Bordessoules.

- Edition 1984 -

-Brocéliande de Jean Markale. Berger Levrault.

- Edition 1984 -

-L'insolite dans le Perche, le Maine et leurs confins.

de Robert Guy. Siloé.

- Edition 1984 -

-Petite encyclopédie des grands mystères du monde. de Francis Hitching.Albin Michel.

= Edition 1980 -

-Fantômes de Bretagne de Louis Le Cunff.Ouest-France.

- Edition 1980 -

-La chouannerie de Roger Dupuy.Ouest-France.

- Edition 1982 -

- -Divers articles (Historama, Historia, Archéologia, Ca m'intéresse, l'Autre monde etc...)
- -Archives départementales de Rennes et de Vannes.
- -Documentation personnelle de l'auteur.

* *

¥

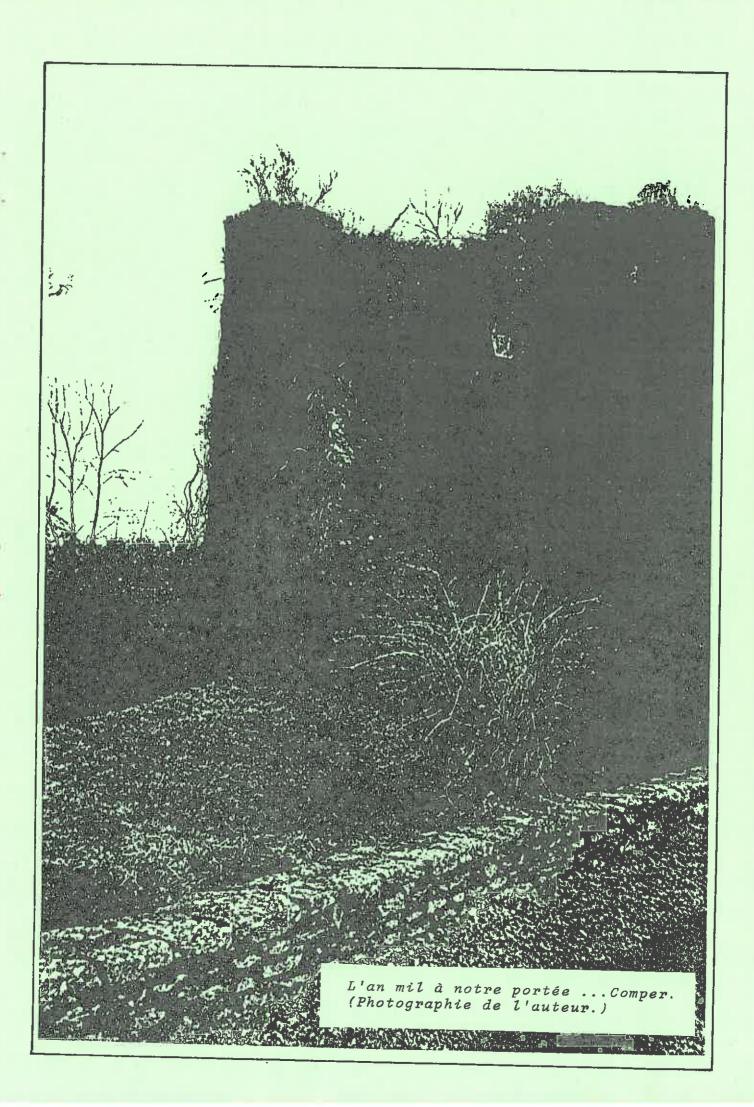
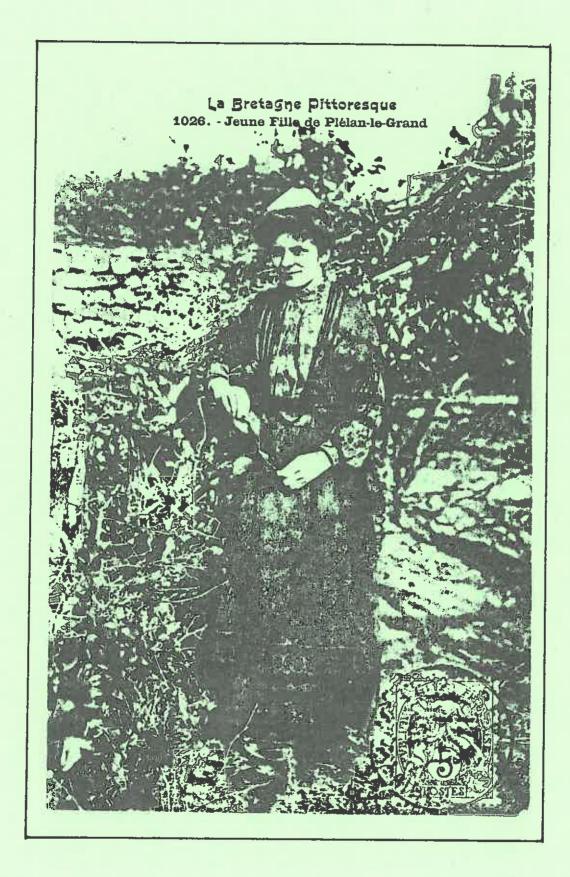


Table des matièreF

=	Préface				page	2
-	Ave	ertissement				3
-	La	Genèse				4
-	La	grande	e for	-êt	page	6
=:	Le	temps	des	Atlantes	page	10
-	Le	temps	des	Druides	page	14
-	Le	temps	des	Moines	page	19
-	Le	temps	des	Châteaux	page	22
_	Le	temps	des	Sorciers	page	26
	Le	temps	des	Fées	page	30
_	Le	temps	des	Légendes	page	34
=	Le	temps	des	Chouans	page	39
_	Le	temps	des	Forges	page	43
-	Le	temps	des	grottes		
	Le	temps	des	loups	page	46
-	Mad	lo de N	laud			
	Aut	hentic	que o	contre-sorcière	page	49
-	Les	12 pc	oints	s remarquables		
	de	la gra	nde	forêt	page	59
-	L'A	bbaye	de I	?aimpont	page	68
=	Epilogue				page	70
	Remerciements				page	72
_	Mes	Sourc	· e.s		page	7.3



Je vous laisse maintenant découvrir

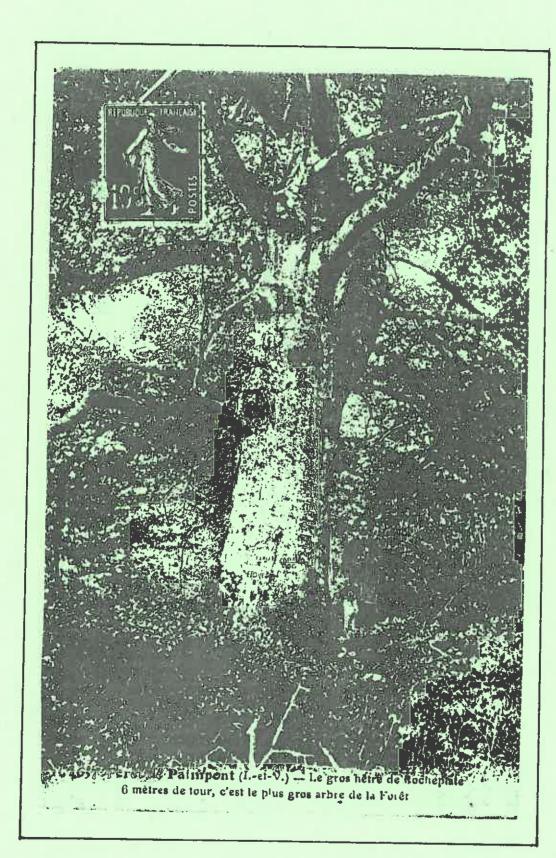
la forêt domaniale de Paimpont , l'antique

Brocéliande , au travers des cartes postales 1900

de Serge DENIS .

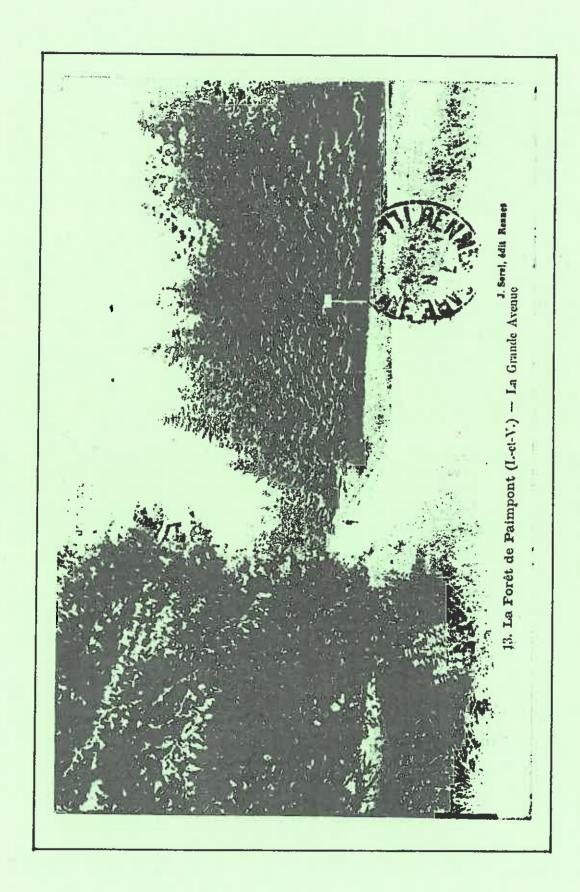
Bonne promenade!

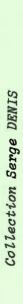
J.P.

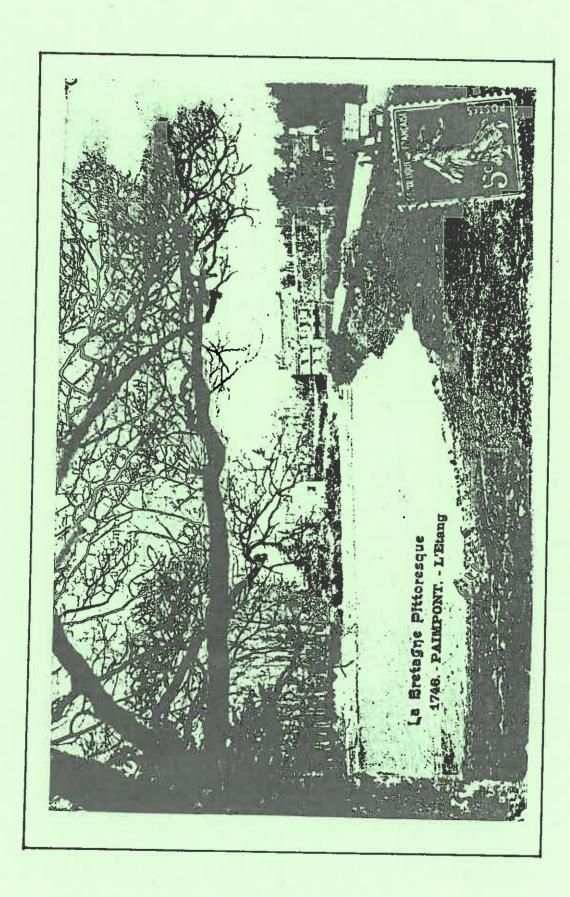


"Brocéliande d'hier ...et d'aujourd'hui".

Collection Serge DENIS







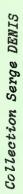
"Broceltande d'hier ... et d'aujourd'hui".

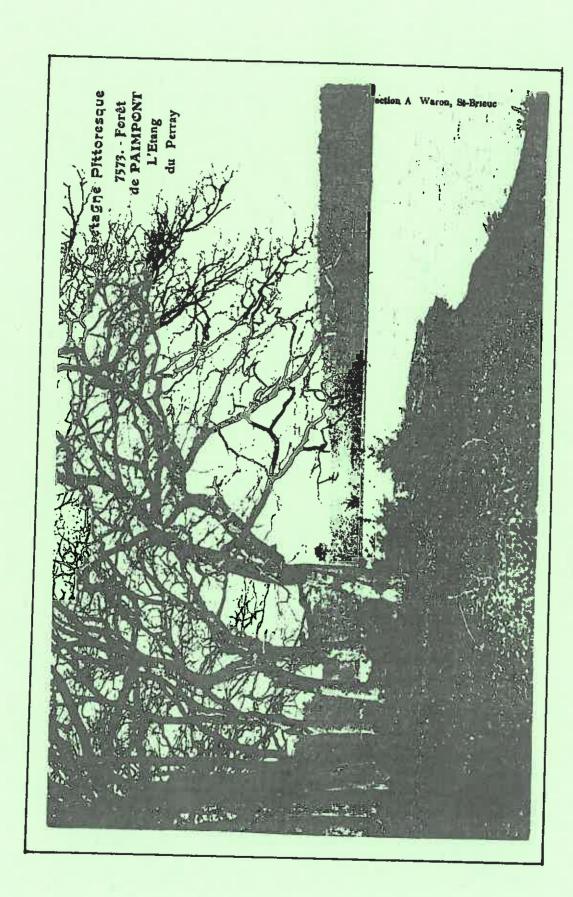
Collection Serge DENIS

"Brocéliande d'hier ... et d'aujourd'hui".

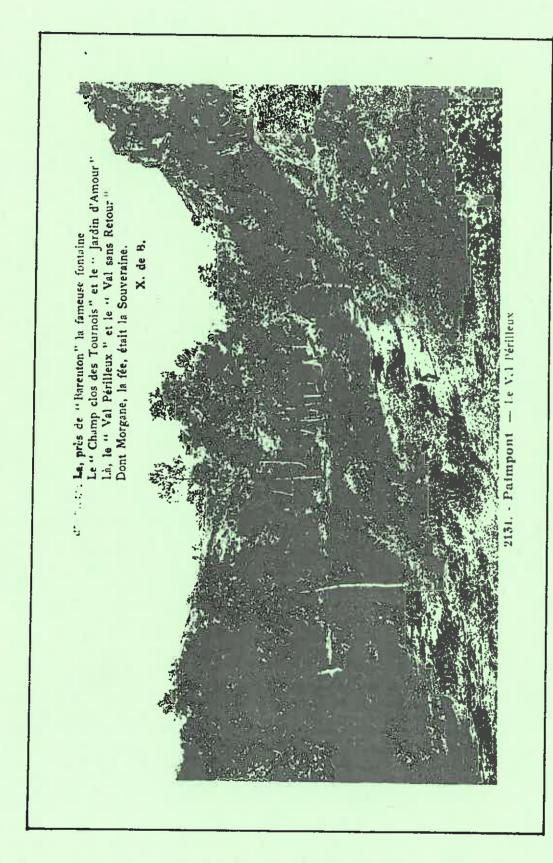
"Broceliande d'hier ...et d'aujourd'hui".

Collection Serge DENIS





"Broceliande d'hier ...et d'aujourd'hui".



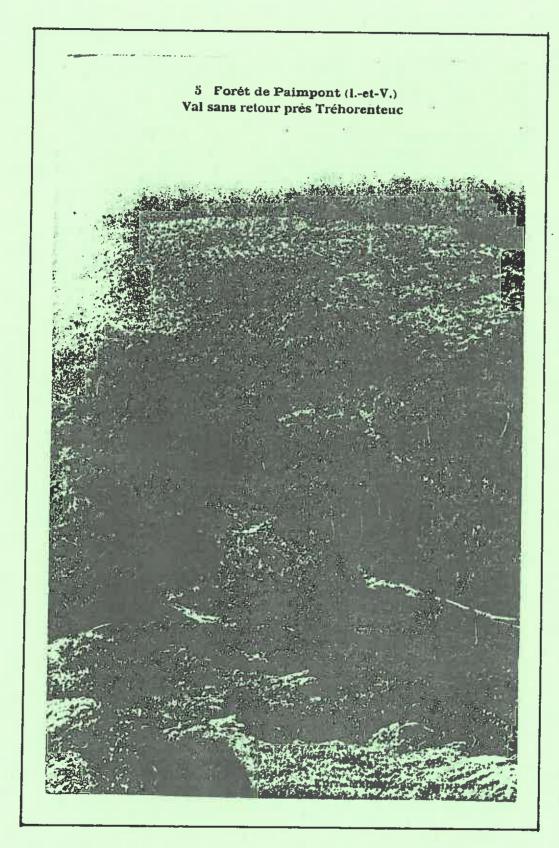
Collection Serge DENIS

"Brocéliande d'hier ... et d'aujourd'hui".

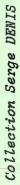
Collection Serge DENIS



Collection Serge DENIS



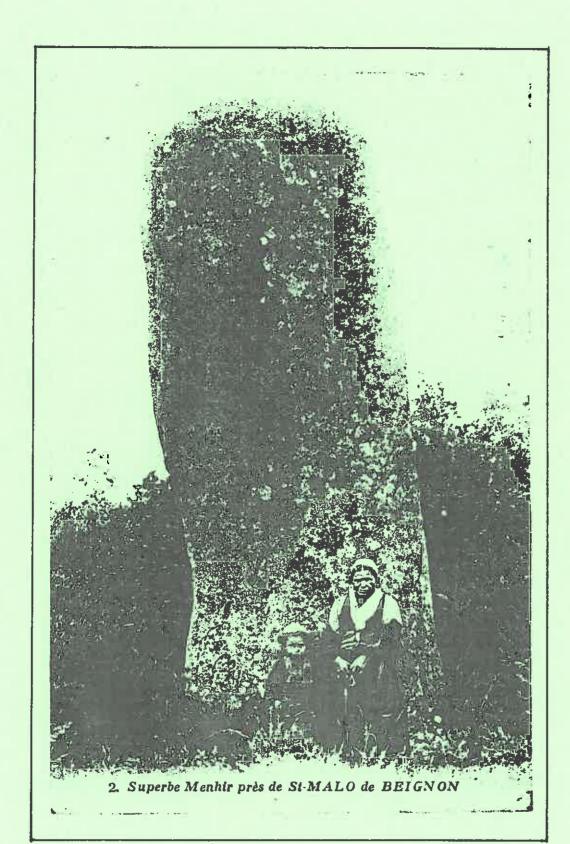
Collection Serge DENIS

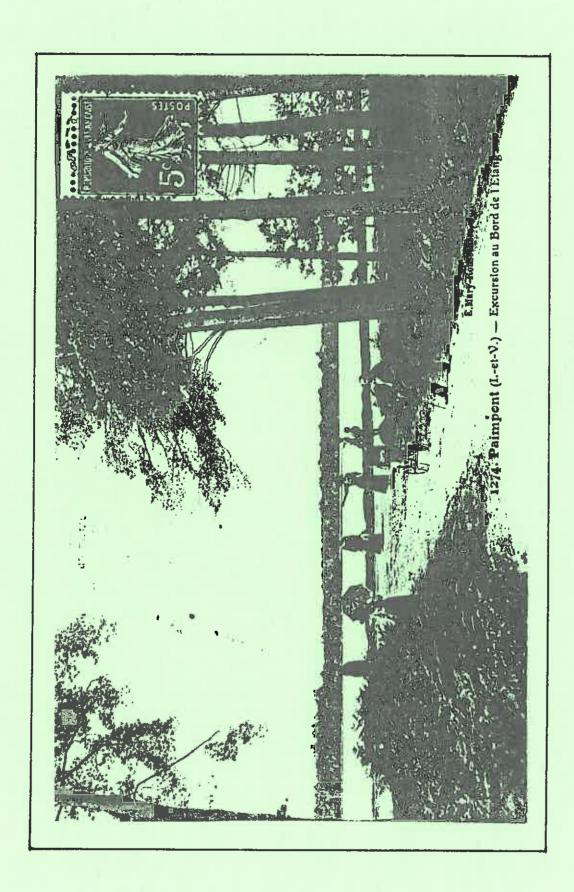






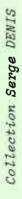
Forêt de PAIMPONT — 136 - Tombeau de l'enchanteur Merlin Andricu, édit., Morlaix

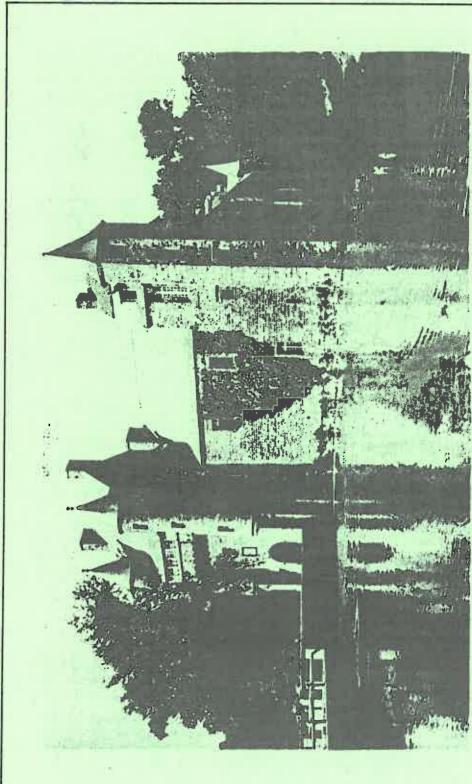




Collection Serge DENIS

"Brocéliande d'hier ...et d'aujourd'hui"





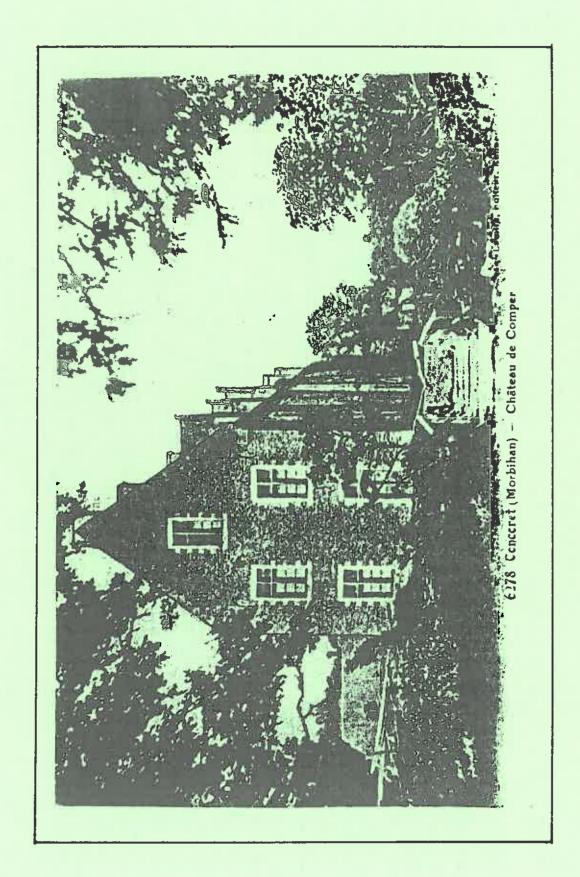
40. PLOERMEL, sez environs - Le Château de Trécesson, noble demeure du XIVe siècle

"Brocéliande d'hier ... et d'aujourd'hui"

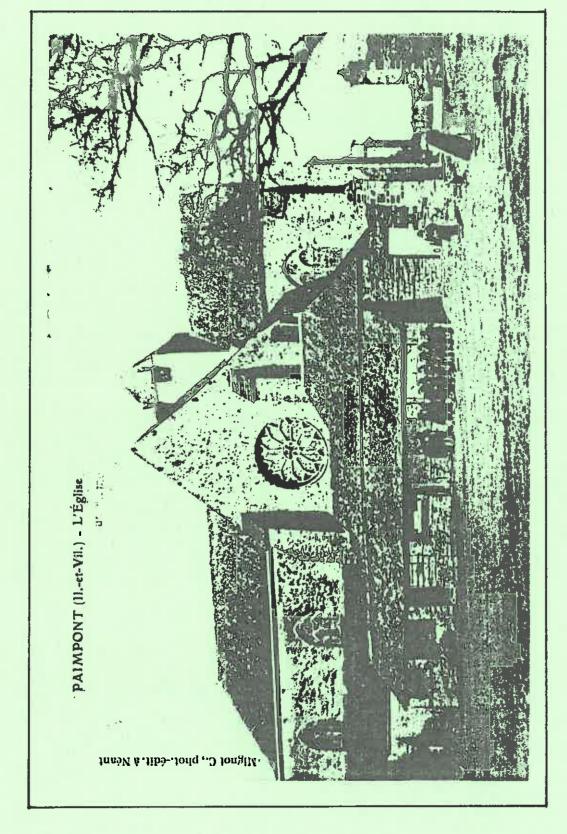
42. PLOERMEL. Environs (Morbihan) - Logis du XVº siècle, Manoir de Tréhorenicue

"Brocéliande d'hier ...et d'aujourd'hui".

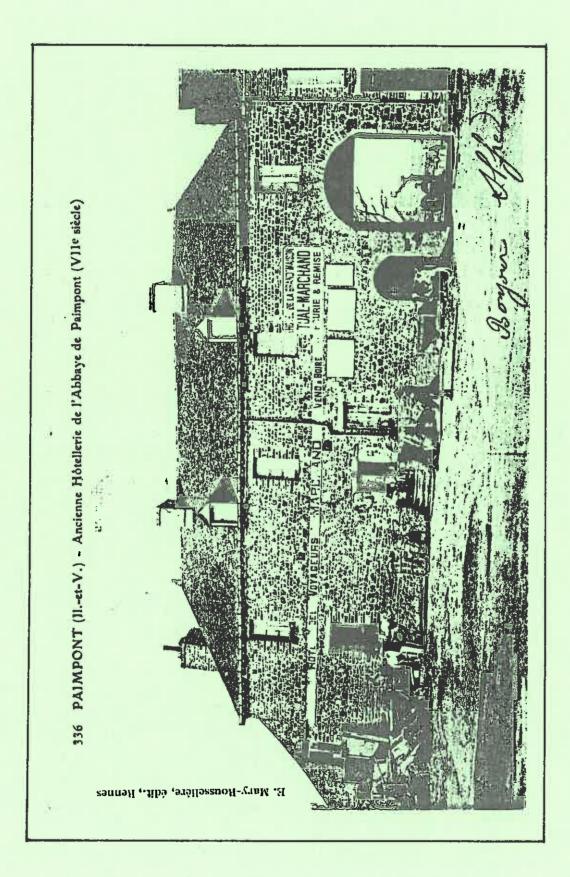
Collection Serge DENIS



Collection Serge DENIS



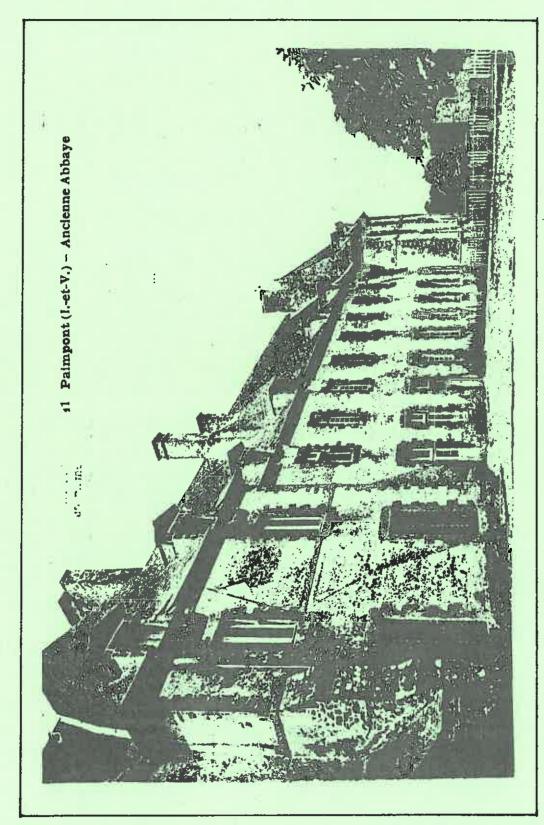
"Brocéliande d'hier ...et d'aujourd'hui".



"Broceltande d'hier ...et d'aujourd'hui".

Collection Serge DENIS

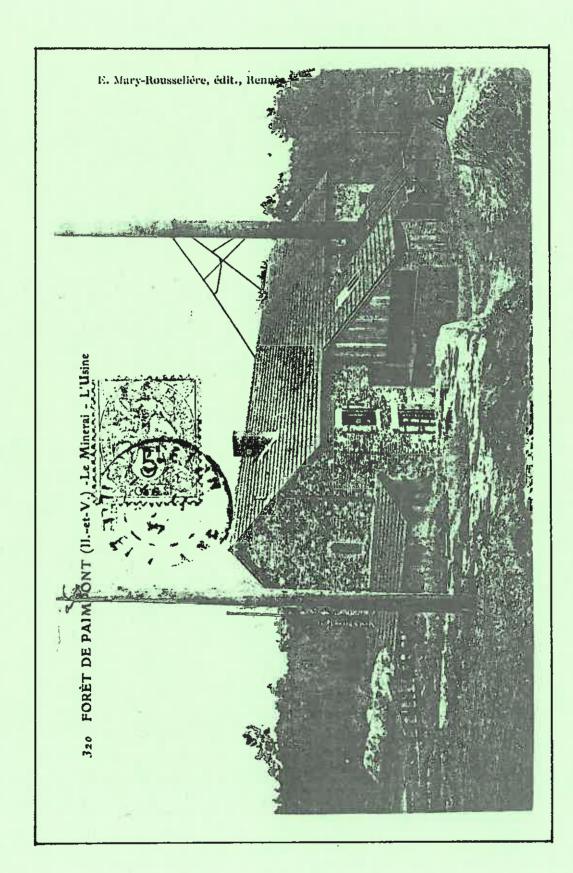
"Broceliande d'hier ... et d'aujourd'hui"



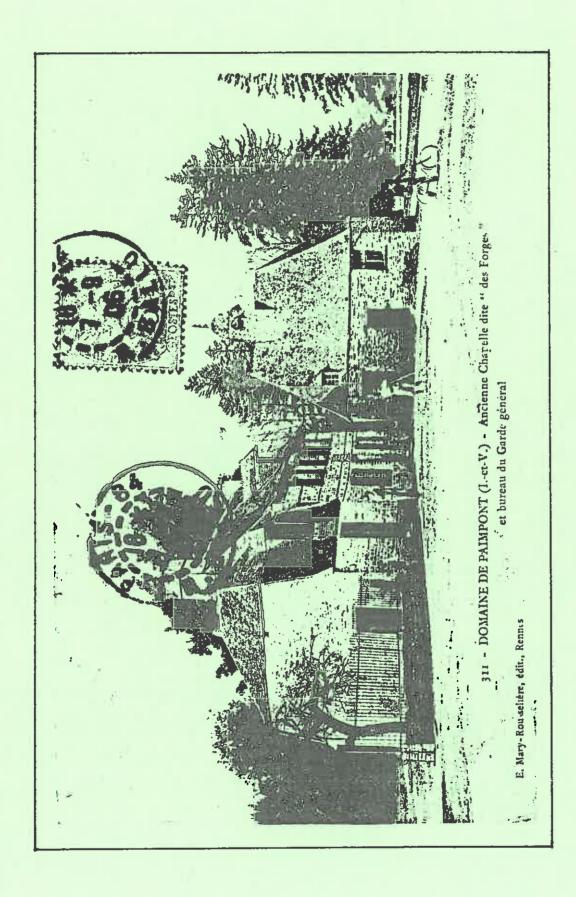
Collection Serge DENIS

"Brocéliande d'hier ...et d'aujourd'hui".

Collection Serge DENIS



"Brocéliande d'hier ...et d'aujourd'hui".



EDITION

DE COMMUNICATIONS

ET DE RENCONTRES

SARL

BP 46

35290 St MEEN Le GRAND

*

TIRAGES:E.C.R.

*

DEPOT LEGAL

2e TRIMESTRE 1985.

*

TOUS DROITS RESERVES: JACQUES PEGEAUD

*

N° IBSN 2.905.695.02.1